This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

119. VOLTAIRE. CANDIDE ou l'Optimisme, Traduit de l'allemand de Mr le Docteur Ralph. *S. l.*, 1759; in-12 demi-basane écaille, dos sans nerfs orné de filets et de fleurons, tr. jaspées (*Reliure de l'époque*). 300

215 ff., titre compris, erreurs de pagination aux pp. 215 *et* 195. C'est le n° 1441 de Bengesco. Particularité curieuse : la typographie change à partir de la page 193.

Different size of print

2336

Wade S

EF

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CANDIDE,

OU

L'OPTIMISME,

TRADUIT DE L'ALLEMAND

DE

MR. LE DOCTEUR RALPH.

Par M. de V.

M. DCC. LIX.

Digitized by Google

CANDIDE,

OU

L'OPTIMISME.

CHAPITRE PREMIER.

Comment Candide fut élevé dans un beau Château, & comment il fut chassé d'icelui.

IL y avait en Westphalie, dans le Château de Mr. le Baron de Thunder-ten-tronckh, un jeune garçon à qui la nature avait donné les mœurs les plus douces. Sa physionomie annonçait son ame. Il avait le juge-

Digitized by Google

ment aſſez droit, avec l'eſprit le plus ſimple; c'eſt, je crois, pour cette raiſon qu'on le nommait *Candide*. Les anciens domeſtiques de la maiſon ſoupçonnaient qu'il était fils de la ſœur de Mr. le Baron, & d'un bon & honnête Gentilhomme du voiſinage, que cette Demoiſelle ne voulut jamais épouſer, parce qu'il n'avait pu prouver que ſoixante & onze quartiers, & que le reſte de ſon arbre généalogique avait été perdu par l'injure du tems.

Monſieur le Baron était un des plus puiſſans Seigneur de la Weſtphalie, car ſon Château avait une porte & des fenêtres. Sa grande Salle, même, était ornée d'une Tapiſſerie. Tous les chiens de ſes baſſes-cours compoſaient une meute dans le beſoin; ſes palfreniers étaient ſes piqueurs; le Vicaire du village était ſon grand Aumônier. Ils l'appellaient tous Monſeigneur, & ils riaient quand il faiſait des contes.

Digitized by Google

Madame la Baronne qui pesait environ trois cent cinquante livres, s'attirait par-là une très-grande considération, & faisait les honneurs de la maison avec une dignité qui la rendait encor plus respectable. Sa fille Cunégonde, âgée de dix-sept ans, était haute en couleur, fraîche, grasse, appétissante. Le fils du Baron paraissait en tout digne de son père. Le Précepteur Pangloss était l'oracle de la maison, & le petit Candide écoutait ses leçons avec toute la bonne foi de son âge & de son caractère.

Pangloss enseignait la Métaphisico-théologo-cosmolo-nigologie. Il prouvait admirablement qu'il n'y a point d'effet sans cause, & que dans ce meilleur des Mondes possibles, le Château de Monseigneur le Baron était le plus beau des Châteaux, & Madame la meilleure des Baronnes possibles.

Il est démontré, disait-il, que

Digitized by Google

les choses ne peuvent être autrement : car tout étant fait pour une fin, tout est nécessairement pour la meilleure fin. Remarquez bien que les nez ont été faits pour porter des lunettes, aussi avons-nous des lunettes. Les jambes sont visiblement instituées pour être chaussées, & nous avons des chausses. Les pierres ont été formées pour être taillées, & pour en faire des Châteaux ; aussi Monseigneur a un très-beau Château, le plus grand Baron de la Province doit être le mieux logé : & les cochons étant faits pour être mangés, nous mangeons du porc toute l'année : par conséquent, ceux qui ont avancé que tout est bien, ont dit une sottise : il fallait dire que tout est au mieux.

Candide écoutait attentivement, & croyait innocemment ; car il trouvait Mademoiselle Cunégonde extrêmement belle, quoiqu'il ne prît jamais la hardiesse de le lui dire. Il concluait qu'après le

Digitized by Google

bonheur d'être né Baron de Thunder-ten-tronckh, le second degré de bonheur était d'être Mademoiselle Cunégonde, le troisiéme de la voir tous les jours, & le quatriéme d'entendre Maître Pangloſs, le plus grand Philoſophe de la Province, & par conſéquent de toute la Terre.

Un jour Cunégonde en ſe promenant auprès du Château, dans le petit bois qu'on appellait Parc, vit entre des brouſſailles le Docteur Pangloſs qui donnait une leçon de Phiſique expérimentale à la femme-de-chambre de ſa mère, petite brune très-jolie & très-docile. Comme Mademoiſelle Cunégonde avait beaucoup de diſpoſition pour les ſciences, elle obſerva, ſans ſoufler, les expériences réitérées dont elle fut témoin; elle vit clairement la raiſon ſuffiſante du Docteur, les effets & les cauſes: & s'en retourna toute agitée, toute penſive, toute rem-

Digitized by Google

plie du desir d'être savante; songeant qu'elle pourroit bien être la raison suffisante du jeune Candide, qui pouvait aussi être la sienne.

Elle rencontra Candide en revenant au Château, & rougit; Candide rougit aussi; elle lui dit bonjour d'une voix entrecoupée, & Candide lui parla sans savoir ce qu'il disait. Le lendemain après le dîner, comme on sortait de table, Cunégonde & Candide se trouvèrent derrière un paravent; Cunégonde laissa tomber son mouchoir, Candide le ramassa, elle lui prit innocemment la main, le jeune homme baisa innocemment la main de la jeune Demoiselle avec une vivacité, une sensibilité, une grace toute particulière; leurs bouches se rencontrèrent, leurs yeux s'enflammèrent, leurs genoux tremblèrent, leurs mains s'égarèrent. Monsieur le Baron de Thunder-ten-tronckh passa auprès du paravent, & voyant cette

Digitized by Google

cauſe & cet effet chaſſa Candide du Château à grands coups de pied dans le derrière ; Cunégonde s'évanouït ; elle fut ſouffletée par Madame la Baronne dès qu'elle fût revenue à elle-même ; & tout fut conſterné dans le plus beau & le plus agréable des Châteaux poſſibles.

CHAPITRE II.

Ce que devint Candide parmi les Bulgares.

CAndide chaſſé du Paradis terreſtre, marcha long-tems ſans ſavoir où, pleurant, levant les yeux au Ciel, les tournant ſouvent vers le plus beau des Châteaux qui renfermait la plus belle des Baronnettes ; il ſe coucha ſans ſouper au milieu des champs entre deux ſillons, la neige tombait à gros flocons. Candide tout

Digitized by Google

transſi ſe traîna le lendemain vers la Ville voiſine, qui s'appelle Waldberghoff-trarbk-dikdorff, n'ayant point d'argent, mourant de faim & de laſſitude, il s'arrêta triſtement à la porte d'un cabaret. Deux hommes habillés de bleu le remarquèrent: Camarade, dit l'un, voilà un jeune homme très-bien fait & qui a la taille requiſe; ils s'avancèrent vers Candide, & le prièrent à dîner très-civilement. Meſſieurs, leur dit Candide, avec une modeſtie charmante, vous me faites beaucoup d'honneur, mais je n'ai pas de quoi payer mon écot. Ah Monſieur! lui dit un des bleus, les perſonnes de votre figure & de votre mérite ne paient jamais rien: n'avez-vous pas cinq pieds cinq pouces de haut? Oui, Meſſieurs, c'eſt ma taille, dit-il en faiſant la révérence. Ah Monſieur! mettez-vous à table, non-ſeulement nous vous défrayerons, mais nous ne ſouffrirons jamais qu'un

Digitized by Google

homme comme vous manque d'argent ; les hommes ne ſont faits que pour ſe ſécourir les uns les autres. Vous avez raiſon, dit Candide ; c'eſt ce que Mr. Pangloſs m'a toujours dit, & je vois bien que tout eſt au mieux. On le prie d'accepter quelques écus, il les prend & veut faire ſon billet, on n'en veut point, on ſe met à table ; N'aimez-vous pas tendrement .....? Oh oui ! répond-il, j'aime tendrement Mademoiſelle Cunégonde ; Non, dit l'un de ces Meſſieurs, nous vous demandons ſi vous n'aimez pas tendrement le Roi des Bulgares ? Point du tout, dit-il, car je ne l'ai jamais vû. Comment ? c'eſt le plus charmant des Rois, & il faut boire à ſa ſanté ; Oh ! très-volontiers, Meſſieurs, & il boit. C'en eſt aſſez, lui dit-on, vous voilà l'appui, le ſoutien, le deffenſeur, le héros des Bulgares ; vôtre fortune eſt faite, & vôtre gloire eſt

assurée. On lui met sur le champ les fers aux pieds, & on le mêne au Régiment. On le fait tourner à droite, à gauche, hausser la baguette, remettre la baguette, coucher en jouë, tirer, doubler le pas, & on lui donne trente coups de bâton, le lendemain il fait l'exercice un peu moins mal, & il ne reçoit que vingt coups; le surlendemain on ne lui en donne que dix, & il est regardé par ses camarades comme un prodige.

Candide tout stupéfait ne démêlait pas encor trop bien comment il était un héros: il s'avisa un beau jour de printemps de s'aller promener, marchant tout droit devant lui, croyant que c'était un privilége de l'espéce humaine, comme de l'espéce animale, de se servir de ses jambes à son plaisir. Il n'eut pas fait deux lieues, que voilà quatre autres héros de six pieds qui l'atteignent, qui le lient, qui le mênent

Digitized by Google

dans un cachot; on lui demanda juridiquement ce qu'il aimait le mieux, d'être fustigé trente-six fois par tout le Régiment, ou de recevoir à la fois douze bales de plomb dans la cervelle; il eut beau dire que les volontés sont libres, & qu'il ne voulait ni l'un, ni l'autre, il fallut faire un choix; il se détermina en vertu du don de Dieu, qu'on nomme liberté, à passer trente-six fois par les baguettes, il essuya deux promenades. Le Régiment était composé de deux mille hommes; cela lui composa quatre mille coups de baguettes, qui, depuis la nuque du cou jusqu'au cu lui découvrirent les muscles & les nerfs. Comme on allait procéder à la troisiéme course, Candide n'en pouvant plus demanda en grace qu'on voulût bien avoir la bonté de lui casser la tête; il obtint cette faveur; on lui bande les yeux, on le fait mettre à genoux, le

Digitized by Google

Roi des Bulgares passe dans ce moment, il s'informe du crime du patient; & comme ce Roi avait un grand génie, il comprit par tout ce qu'il aprit de Candide que c'était un jeune Métaphysicien, fort ignorant des choses de ce monde, & il lui accorda sa grace avec une clémence qui sera louée dans tous les journaux & dans tous les siécles. Un brave Chirurgien guérit Candide en trois semaines avec les émollients enseignés par Dioscoride. Il avait déja un peu de peau, & pouvait marcher, quand le Roi des Bulgares livra bataille au Roi des Abares.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Comment Candide se sauva d'entre les Bulgares, & ce qu'il devint.

RIen n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les haut-bois, les tambours, les canons formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en Enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La bayonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille ames. Candide qui tremblait comme un Philosophe, se cacha du mieux

Digitized by Google

qu'il put pendant cette boucherie héroïque.

Enfin tandis que les deux Rois faisaient chanter des Te-Deum, chacun dans son camp, il prit le parti d'aller raisonner ailleurs des effets & des causes. Il passa par dessus des tas de morts & de mourants, & gagna d'abord un village voisin; il était en cendres, c'était un village Abare que les Bulgares avaient brulé selon les loix du droit public. Ici des vieillards criblés de coups regardaient mourir leurs femmes égorgées, qui tenaient leurs enfans à leurs mammelles sanglantes; là des filles éventrées après avoir assouvi les besoins naturels de quelques héros, rendaient les derniers soupirs; d'autres à demi brulées criaient qu'on achevât de leur donner la mort. Des cervelles étaient répandues sur la terre, à côté de bras & de jambes coupés.

Candide s'enfuit au plus vîte

Digitized by Google

dans un autre village : il apartenait à des Bulgares : & les héros Abares l'avaient traité de même. Candide toujours marchant sur des membres palpitans, ou à travers des ruines, arriva enfin hors du théâtre de la guerre, portant quelques petites provisions dans son bissac, & n'oubliant jamais Mademoiselle Cunégonde. Ses provisions lui manquèrent quand il fut en Hollande : mais ayant entendu dire que tout le monde était riche dans ce pays-là, & qu'on y était Chrétien, il ne douta pas qu'on ne le traitât aussi-bien qu'il l'avait été dans le Château de Mr. le Baron avant qu'il en eût été chassé pour les beaux yeux de Mademoiselle Cunégonde.

Il demanda l'aumône à plusieurs graves personnages, qui lui répondirent tous, que s'il continuait à faire ce mêtier on l'enfermerait dans une maison de correction pour lui apprendre à vivre.

Digitized by Google

Il s'adressa ensuite à un homme, qui venait de parler tout seul une heure de suite sur la charité dans une grande assemblée. Cet Orateur le regardant de travers, lui dit : Que venez-vous faire ici ? y êtes-vous pour la bonne cause ? Il n'y a point d'effet sans cause, répondit modestement Candide, tout est enchaîné nécessairement, & arrangé pour le mieux. Il a fallu que je fusse chassé d'auprès de Mademoiselle Cunégonde, que j'aie passé par les baguettes, & il faut que je demande mon pain, jusqu'à ce que je puisse en gagner; tout cela ne pouvait être autrement. Mon ami, lui dit l'Orateur, croyez-vous que le Pape soit l'Ante-Christ ? Je ne l'avais pas encor entendu dire, répondit Candide; mais qu'il le soit, ou qu'il ne le soit pas, je manque de pain. Tu ne mérite pas d'en manger, dit l'autre; va, coquin, va, misérable, ne m'aproche de ta vie,

Digitized by Google

La femme de l'Orateur ayant mis la tête à la fenêtre, & avisant un homme qui doutait que le Pape fût Ante-Christ, lui répandit sur le chef un plein...... O Ciel! à quel excès se porte le zèle de la Religion dans les Dames!

Un homme qui n'avait point été baptisé, un bon Anabatiste, nommé Jacques, vit la maniere cruelle & ignominieuse dont on traitait ainsi un de ses frères, un être à deux pieds sans plumes, qui avait une ame; il l'amena chez lui, le nétoya, lui donna du pain & de la bierre, lui fit présent de deux florins, & voulut même lui apprendre à travailler dans ses manufactures aux étoffes de Perse qu'on fabrique en Hollande. Candide se prosternant presque devant lui, s'écriait: Maître Pangloss me l'avait bien dit, que tout est au mieux dans ce monde, car je suis infiniment plus touché de votre extrême générosité que de la du-

Digitized by Google

reté de ce Monſieur à manteau noir, & de Madame ſon Epouſe.

Le lendemain en ſe promenant, il rencontra un gueux tout couvert de puſtules, les yeux morts, le bout du nez rongé, la bouche de travers, les dents noires, & parlant de la gorge, tourmenté d'une toux violente, & crachant une dent à chaque effort.

CHAPITRE IV.

Comment Candide rencontra ſon ancien Maître de Philoſophie, le Docteur Pangloſs, & ce qui en advint.

CAndide, plus ému encor de compaſſion que d'horreur, donna à cet épouvantable gueux les deux florins qu'il avait reçus de ſon honnête Anabatiſte Jaques. Le fantôme le regarda fixement, verſa des larmes & ſauta à ſon

Digitized by Google

cou. Candide effrayé recule. Hélas ! dit le misérable à l'autre misérable, ne reconnaissez-vous plus votre cher Pangloss ? Qu'entends-je ? vous mon cher Maître ! vous dans cet état horrible ! quel malheur vous est-il donc arrivé ? pourquoi n'êtes-vous plus dans le plus beau des Châteaux ? qu'est devenue Mademoiselle Cunégonde, la perle des filles, le chef-d'œuvre de la nature ? Je n'en peux plus, dit Pangloss ; aussi-tôt Candide le méne dans l'étable de l'Anabatiste, où il lui fit manger un peu de pain ; & quand Pangloss fut refait : Eh bien, lui dit-il, Cunégonde ? Elle est morte, reprit l'autre. Candide s'évanouit à ce mot ; son ami rapella ses sens avec un peu de mauvais vinaigre qui se trouva par hasard dans l'étable. Candide r'ouvre les yeux, Cunégonde est morte ! ah meilleur des mondes, où êtes-vous ? mais de quelle maladie est-elle

Digitized by Google

morte? ne serait-ce point de m'avoir vu chasser du beau Château de Mr. son pere à grands coups de pied? Non, dit Pangloss, elle a été éventrée par des soldats Bulgares, après avoir été violée autant qu'on peut l'être; ils ont cassé la tête à Mr. le Baron qui voulait la défendre; Madame la Baronne a été coupée en morceaux; mon pauvre pupille traité précisément comme sa sœur; & quant au Château, il n'est pas resté pierre sur pierre, pas une grange, pas un mouton, pas un canard, pas un arbre : mais nous avons été bien vengés, car les Abares en ont fait autant dans une Baronnie voisine qui appartenait à un Seigneur Bulgare.

A ce discours Candide s'évanouit encor : mais revenu à soi, & ayant dit tout ce qu'il devait dire, il s'enquit de la cause & de l'effet, & de la raison suffisante qui avait mis Pangloss dans un si

Digitized by Google

piteux état. Hélas, dit l'autre, c'eſt l'amour; l'amour, le conſolateur du Genre-humain, le conſervateur de l'Univers, l'ame de tous les Etres ſenſibles, le tendre amour. Hélas! dit Candide, je l'ai connu cet amour, ce ſouverain des cœurs, cette ame de nôtre ame; il ne m'a jamais valu qu'un baiſer & vingt coups de pied au cu. Comment cette belle cauſe a-t-elle pu produire en vous un effet ſi abominable?

Pangloſs répondit en ces termes: O mon cher Candide! vous avez connu Paquette, cette jolie ſuivante de nôtre auguſte Baronne; j'ai goûté dans ſes bras les délices du Paradis, qui ont produit ces tourments d'Enfer dont vous me voyez dévoré; elle en était infectée, elle en eſt peut-être morte. Paquette tenait ce préſent d'un Cordelier très-ſçavant, qui avait remonté à la ſource; car il l'avait eue d'une vieille Comteſſe, qui l'a-

vait reçue d'un Capitaine de Cavalerie, qui la devait à une Marquise, qui la tenait d'un Page, qui l'avait reçue d'un Jésuite, qui étant novice l'avait eu en droite ligne d'un des compagnons de Christophle Colomb. Pour moi je ne la donnerai à personne, car je me meurs.

O Pangloss! s'écria Candide, voilà une étrange généalogie! n'est-ce pas le Diable qui en fut la souche? Point du tout, repliqua ce grand homme; c'était une chose indispensable dans le meilleur des mondes, un ingrédient nécessaire; car si Colomb n'avait pas attrapé, dans une Isle de l'Amérique, cette maladie qui empoisonne la source de la génération, qui souvent même empêche la génération, & qui est évidemment l'opposé du grand but de la nature, nous n'aurions ni le chocolat, ni la cochenille; il faut encor observer que jusqu'aujourd'hui dans nô-

tre

Digitized by Google

tre Continent, cette maladie nous eſt particuliére comme la controverſe. Les Turcs, les Indiens, les Perſans, les Chinois, les Siamois, les Japonois ne la connaiſſent pas encor; mais il y a une raiſon ſuffiſante pour qu'ils la connaiſſent à leur tour dans quelques ſiécles. En attendant, elle a fait un merveilleux progrès parmi nous, & ſur-tout dans ces grandes armées compoſées d'honnêtes ſtipendiaires bien élevés, qui décident du deſtin des Etats; on peut aſſurer que quand trente mille hommes combattent en bataille rangée contre des troupes égales en nombre, il y a environ vingt mille vérolés de chaque côté.

Voilà qui eſt admirable, dit Candide, mais il faut vous faire guérir. Eh comment le puis-je? dit Pangloſs, je n'ai pas le ſou, mon ami; & dans toute l'étendue de ce Globe on ne peut ni ſe faire ſaigner, ni prendre un lavement

Digitized by Google

ſans payer, ou ſans qu'il y ait quelqu'un qui paye pour nous.

Ce dernier diſcours détermina Candide; il alla ſe jetter aux pieds de ſon charitable Anabatiſte Jaques, & lui fit une peinture ſi touchante de l'état où ſon ami était réduit, que le bon homme n'héſita pas à recueillir le Docteur Pangloſs; il le fit guérir à ſes dépens. Pangloſs dans la cure ne perdit qu'un œil & une oreille. Il écrivait bien, & ſavait parfaitement l'arithmétique. L'Anabatiſte Jaques en fit ſon teneur de livres. Au bout de deux mois étant obligé d'aller à Lisbonne pour les affaires de ſon commerce, il mena dans ſon vaiſſeau ſes deux Philoſophes. Pangloſs lui expliqua comment tout était on ne peut mieux. Jacques n'était pas de cet avis. Il faut bien, diſait-il, que les hommes ayent un peu corrompu la nature, car ils ne ſont point nés loups, & ils ſont devenus loups;

Digitized by Google

Dieu ne leur a donné ni canon de vingt-quatre, ni bayonnettes; & ils ſe ſont faits des bayonnettes & des canons pour ſe détruire. Je pourrais mettre en ligne de compte les banqueroutes; & la Juſtice qui s'empare des biens des banqueroutiers pour en fruſtrer les créanciers. Tout cela était indiſpenſable, repliquait le Docteur borgne, & les malheurs particuliers font le bien général; de ſorte que plus il y a de malheurs particuliers, & plus tout eſt bien. Tandis qu'il raiſonnait, l'air s'obſcurcit, les vents ſouflèrent des quatre coins du monde, & le vaiſſeau fut aſſailli de la plus horrible tempête à la vue du port de Lisbonne.

CHAPITRE V.

Tempête, naufrage, tremblement de terre, & ce qui advint du Docteur Panglofs, de Candide, & de l'Anabatifte Jaques.

LA moitié des paffagers affaiblis, expirants de ces angoiffes inconcevables que le roulis d'un vaiffeau porte dans les nerfs & dans toutes les humeurs du corps agitées en fens contraires, n'avait pas même la force de s'inquiéter du danger. L'autre moitié jettait des cris & faifait des prières; les voiles étaient déchirées, les mâts brifés, le vaiffeau entr'ouvert. Travaillait qui pouvait, perfonne ne s'entendait, perfonne ne commandait. L'Anabatifte aidait un peu à la manœuvre; il était fur le tillac; un Matelot furieux le frappe rudement & l'étend fur les planches;

Digitized by Google

mais du coup qu'il lui donna, il eut lui-même une ſi violente ſecouſſe, qu'il tomba hors du vaiſſeau la tête la première. Il reſtait ſuſpendu & accroché à une partie de mât rompue. Le bon Jaques court à ſon ſecours, l'aide à remonter; & de l'effort qu'il fit il eſt précipité dans la mer à la vue du Matelot, qui le laiſſa périr ſans daigner ſeulement le regarder. Candide approche, voit ſon bienfaicteur qui reparaît un moment & qui eſt englouti pour jamais. Il veut ſe jetter après lui dans la mer; le Philoſophe Pangloſs l'en empêche, en lui prouvant que la rade de Lisbonne avait été formée exprès pour que cet Anabatiſte s'y noyât. Tandis qu'il le prouvait *à priori*, le vaiſſeau s'entr'ouvre, tout périt à la réſerve de Pangloſs, de Candide, & de ce brutal de Matelot qui avait noyé le vertueux Anabatiſte; le coquin nagea heureuſement juſqu'au rivage, où

Digitized by Google

Pangloſs & Candide furent portés ſur une planche.

Quand ils furent revenus un peu à eux, ils marchèrent vers Liſbonne ; il leur reſtait quelqu'argent avec lequel ils eſpéraient ſe ſauver de la faim après avoir échapé à la tempête.

A peine ont-ils mis le pied dans la ville en pleurant la mort de leur bienfaicteur, qu'ils ſentent la terre trembler ſous leurs pas, la mer s'élève en bouillonnant dans le port, & briſe les vaiſſeaux qui ſont à l'ancre. Des tourbillons de flamme & de cendres couvrent les rues & les places publiques, les maiſons s'écroulent, les toits ſont renverſés ſur les fondemens, & les fondemens ſe diſperſent ; trente mille habitans de tout âge & de tout ſexe ſont écraſés ſous des ruines. Le Matelot diſait en ſiflant & en jurant : Il y aura quelque choſe à gagner ici. Quelle peut être la raiſon ſuffiſante de ce phé-

Digitized by Google

nomène ? disait Pangloss. Voici le dernier jour du monde, s'écriait Candide. Le Matelot court incontinent au milieu des débris, affronte la mort pour trouver de l'argent, en trouve, s'en empare, s'enyvre, & ayant cuvé son vin, achéte les faveurs de la première fille de bonne volonté qu'il rencontre sur les ruines des maisons détruites & au milieu des mourants & des morts. Pangloss le tirait cependant par la manche; Mon ami, lui disait-il, cela n'est pas bien, vous manquez à la raison universelle, vous prenez mal votre tems. Tête & sang, répondit l'autre, je suis Matelot & né à Batavia; j'ai marché quatre fois sur le Crucifix dans quatre voyages au Japon; tu as bien trouvé ton homme avec ta raison universelle.

Quelques éclats de pierre avaient blessé Candide; il était étendu dans la rue & couvert de débris. Il di-

Digitized by Google

ſait à Pangloſs : Hélas ! procure-moi un peu de vin & d'huile, je me meurs. Ce tremblement de terre n'eſt pas une choſe nouvelle, répondit Pangloſs ; la ville de Lima éprouva les mêmes ſecouſſes en Amérique l'année paſſée ; mêmes cauſes, mêmes effets ; il y a certainement une traînée de ſouphre ſous terre depuis Lima juſqu'à Lisbonne. Rien n'eſt plus probable, dit Candide ; mais pour Dieu un peu d'huile & de vin. Comment probable ? repliqua le Philoſophe, je ſoutiens que la choſe eſt démontrée. Candide perdit connaiſſance, & Pangloſs lui apporta un peu d'eau d'une fontaine voiſine.

Le lendemain ayant trouvé quelques proviſions de bouche en ſe gliſſant à travers des décombres, ils réparèrent un peu leurs forces. Enſuite ils travaillèrent comme les autres à ſoulager les habitans échappés à la mort. Quelques citoyens ſecourus par eux leur don-

Digitized by Google

nèrent un aussi bon dîner qu'on le pouvait dans un tel désastre : il est vrai que le repas était triste ; les convives arrosaient leur pain de leurs larmes ; mais Pangloss les consola, en les assurant que les choses ne pouvaient être autrement ; car, dit-il, tout ceci est ce qu'il y a de mieux ; car s'il y a un volcan à Lisbonne, il ne pouvait être ailleurs. Car il est impossible que les choses ne soient pas où elles sont. Car tout est bien. . . . .

Un petit homme noir, Familier de l'Inquisition, lequel était à côté de lui, prit poliment la parole, & dit : Apparemment que Monsieur ne croit pas au péché originel ; *car* si tout est au mieux, il n'y a donc eu ni chûte ni punition.

Je demande très-humblement pardon à votre Excellence, répondit Pangloss encor plus poliment, car la chûte de l'homme

Digitized by Google

& la malédiction entraient nécessairement dans le meilleur des Mondes possibles. Monsieur ne croit donc pas à la liberté ? dit le Familier. Votre Excellence m'excusera, dit Pangloss ; la liberté peut subsister avec la nécessité absolue, car il était nécessaire que nous fussions libres ; car enfin la volonté déterminée .... Pangloss était au milieu de sa phrase, quand le Familier fit un signe de tête à son estafier qui lui servait à boire du vin de Porto, ou d'Opporto.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Comment on fit un bel Auto-da-fè pour empêcher les tremblemens de terre, & comment Candide fut fessé.

APrès le tremblement de terre qui avait détruit les trois quarts de Lisbonne, les Sages du pays n'avaient pas trouvé un moyen plus efficace pour prévenir une ruine totale, que de donner au peuple un bel Auto-da-fè; il était décidé par l'Université de Coimbre, que le spectacle de quelques personnes brulées à petit feu en grande cérémonie, est un secret infaillible pour empêcher la Terre de trembler.

On avait en conséquence saisi un Biscayen convaincu d'avoir épousé sa commère, & deux Portugais qui en mangeant un poulet en avaient arraché le lard; on

Digitized by Google

vint lier après le dîner le Docteur Panglofs, & fon difciple Candide, l'un pour avoir parlé, & l'autre pour l'avoir écouté avec un air d'approbation : tous deux furent menés féparément dans des appartemens d'une extrême fraîcheur, dans lefquels on n'était jamais incommodé du Soleil : huit jours après ils furent tous deux revêtus d'un *Sanbenito*, & on orna leurs têtes de mitres de papier : la mitre & le Sanbenito de Candide étaient peints de flammes renverfées & de Diables qui n'avaient ni queues, ni griffes : mais les Diables de Panglofs portaient griffes & queues, & les flammes étaient droites. Ils marchèrent en proceffion ainfi vêtus, & entendirent un Sermon très-patétique, fuivi d'une belle mufique en fauxbourdon. Candide fut feffé en cadence pendant qu'on chantait ; le Bifcayen & les deux hommes qui n'avaient point voulu manger

Digitized by Google

de lard furent brulés, & Pangloſs fut pendu quoique ce ne ſoit pas la coutume. Le même jour la terre trembla de nouveau avec un fracas épouvantable.

Candide épouvanté, interdit, éperdu, tout ſanglant, tout palpitant, ſe diſait à lui-même : Si c'eſt ici le meilleur des Mondes poſſibles, que ſont donc les autres ? paſſe encor ſi je n'étais que feſſé, je l'ai été chez les Bulgares ; mais, ô mon cher Pangloſs ! le plus grand des Philoſophes, faut-il vous avoir vu pendre ſans que je ſache pourquoi ! ô ! mon cher Anabatiſte, le meilleur des hommes, faut-il que vous ayez été noyé dans le port ! O ! Mademoiſelle Cunégonde, la perle des filles, faut-il qu'on vous ait fendu le ventre !

Il s'en retournait ſe ſoutenant à peine, prêché, feſſé, abſous & béni, lorſqu'une vieille l'aborda, & lui dit : Mon fils, prenez courage, ſuivez-moi.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Comment une vieille prit soin de Candide, & comment il retrouva ce qu'il aimait.

CAndide ne prit point courage, mais il suivit la vieille dans une mazure : elle lui donna un pot de pommade pour se frotter, lui laissa à manger & à boire ; elle lui montra un petit lit assez propre ; il y avait auprès du lit un habit complet. Mangez, buvez, dormez, lui dit-elle, & que Notre Dame d'Atocha, Monseigneur St. Antoine de Padoue, & Monseigneur St. Jaques de Compostelle prennent soin de vous : Je reviendrai demain. Candide toujours étonné de tout ce qu'il avait vu, de tout ce qu'il avait souffert, & encor plus de la charité de la vieille, voulut lui

Digitized by Google

baiser la main. Ce n'est pas ma main qu'il faut baiser, dit la vieille ; je reviendrai demain. Frottez-vous de pommade, mangez & dormez.

Candide malgré tant de malheurs mangea & dormit. Le lendemain la vieille lui apporte à déjeuner, visite son dos, le frotte elle-même d'un autre pommade : elle lui apporte ensuite à dîner ; elle revient sur le soir & apporte à souper. Le surlendemain elle fit encor les mêmes cérémonies. Qui êtes-vous ? lui disait toujours Candide ; qui vous a inspiré tant de bonté ? quelles graces puisse-je vous rendre ? La bonne femme ne répondait jamais rien : elle revint sur le soir, & n'aporta point à souper ; venez avec moi, dit-elle, & ne dites mot. Elle le prend sous le bras, & marche avec lui dans la campagne environ un quart de mille : ils arrivent à une maison isolée, en-

Digitized by Google

tourée de jardins & de canaux. La vieille frappe à une petite porte. On ouvre; elle méne Candide par un escalier dérobé dans un cabinet doré, le laisse sur un canapé de brocard, referme la porte, & s'en va. Candide croyait rêver, & regardait toute sa vie comme un songe funeste, & le moment présent comme un songe agréable.

La vieille reparut bientôt; elle soutenait avec peine une femme tremblante d'une taille majestueuse, brillante de pierreries, & couverte d'un voile. Otez ce voile, dit la vieille à Candide. Le jeune homme approche, il léve le voile d'une main timide. Quel moment! quelle surprise! il crut voir Mademoiselle Cunégonde, il la voyait en effet, c'était elle-même. La force lui manque, il ne peut proférer une parole, il tombe à ses pieds. Cunégonde tombe sur le canapé. La vieille

Digitized by Google

les accable d'eaux ſpiritueuſes; ils reprennent leurs ſens, ils ſe parlent : ce ſont d'abord des mots entre-coupés, des demandes & des réponſes qui ſe croiſent, des ſoupirs, des larmes, des cris. La vieille leur recommande de faire moins de bruit & les laiſſe en liberté. Quoi! c'eſt vous, lui dit Candide, vous vivez! Je vous retrouve en Portugal! On ne vous a donc pas violée? On ne vous a point fendu le ventre, comme le Philoſophe Panglofs me l'avait aſſuré? Si-fait, dit la belle Cunégonde; mais on ne meurt pas toujours de ces deux accidents. Mais votre père & votre mère ont-ils été tués? Il n'eſt que trop vrai, dit Cunégonde, en pleurant. Et votre frère? Mon frère a été tué auſſi. Et pourquoi êtes-vous en Portugal, & comment avez-vous ſçu que j'y étais, & par quelle étrange aventure m'avez-vous fait conduire dans cette maiſon? Je

Digitized by Google

vous dirai tout cela, repliqua la Dame; mais il faut auparavant que vous m'appreniez tout ce qui vous est arrivé depuis le baiser innocent que vous me donnâtes, & les coups de pied que vous reçutes.

Candide lui obéit avec un profond respect; & quoiqu'il fût interdit, quoique sa voix fût faible & tremblante, quoique l'échine lui fit encor un peu mal, il lui raconta de la maniére la plus naïve tout ce qu'il avait éprouvé depuis le moment de leur séparation. Cunégonde levait les yeux au Ciel; elle donna des larmes à la mort du bon Anabatiste, & de Pangloss; après quoi elle parla en ces termes à Candide, qui ne perdait pas une parole, & qui la dévorait des yeux.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Hiſtoire de Cunégonde.

J'Etais dans mon lit & je dormais profondément, quand il plut au Ciel d'envoyer les Bulgares dans notre beau Château de Thunder-ten-trunkh ; ils égorgèrent mon père & mon frère, & coupèrent ma mère par morceaux. Un grand Bulgare, haut de ſix pieds, voyant qu'à ce ſpectacle j'avais perdu connaiſſance, ſe mit à me violer ; cela me fit revenir, je repris mes ſens, je criai, je me débattis, je mordis, j'égratignai, je voulais arracher les yeux à ce grand Bulgare, ne ſçachant pas que tout ce qui arrivait dans le Château de mon père était une choſe d'uſage : le brutal me donna un coup de couteau dans le flanc gauche dont je porte encor la

Digitized by Google

marque. Hélas ! j'eſpère bien la voir, dit le naïf Candide. Vous la verrez, dit Cunégonde, mais continuons. Continuez, dit Candide.

Elle reprit ainſi le fil de ſon hiſtoire. Un Capitaine Bulgare entra, il me vit toute ſanglante, & le ſoldat ne ſe dérangeait pas. Le Capitaine ſe mit en colère du peu de reſpect que lui témoignait ce brutal, & le tua ſur mon corps. Enſuite il me fit panſer & m'emmena priſonniére de guerre dans ſon quartier. Je blanchiſſais le peu de chemiſes qu'il avait, je faiſais ſa cuiſine ; il me trouvait fort jolie, il faut l'avouer ; & je ne nierai pas qu'il ne fût très-bien fait, & qu'il n'eût la peau blanche & douce ; d'ailleurs peu d'eſprit, peu de Philoſophie ; on voyait bien qu'il n'avait pas été élevé par le Docteur Pangloſs. Au bout de trois mois ayant perdu tout ſon argent, & s'étant dé-

Digitized by Google

goûté de moi, il me vendit à un Juif nommé Don Issachar, qui trafiquait en Hollande & en Portugal, & qui aimait passionnément les femmes. Ce Juif s'attacha beaucoup à ma personne, mais il ne pouvait en triompher ; je lui ai mieux résisté qu'au soldat Bulgare. Une personne d'honneur peut être violée une fois, mais sa vertu s'en affermit. Le Juif pour m'aprivoiser me mena dans cette maison de campagne que vous voyez. J'avais cru jusques-là, qu'il n'y avait rien sur la Terre de si beau que le Château de Thunder-ten-trunkh. J'ai été détrompée.

Le grand Inquisiteur m'apperçut un jour à la Messe, il me lorgna beaucoup, & me fit dire qu'il avait à me parler pour des affaires secrettes. Je fus conduite à son Palais, je lui appris ma naissance ; il me représenta combien il était au-dessous de mon rang d'appartenir à un Israëlite.

Digitized by Google

On propoſa de ſa part à Don Iſſachar de me céder à Monſeigneur. Don Iſſachar qui eſt le banquier de la Cour, & homme de crédit, n'en voulut rien faire. L'Inquiſiteur le menaça d'un Auto-da-fè. Enfin mon Juif intimidé conclut un marché, par lequel la maiſon & moi leur appartiendraient à tous deux en commun, que le Juif aurait pour lui les lundis, mercredis & le jour du Sabbat, & que l'Inquiſiteur aurait les autres jours de la ſemaine. Il y a ſix mois que cette convention ſubſiſte. Ce n'a pas été ſans querelles, car ſouvent il a été indécis ſi la nuit du ſamedi au Dimanche appartenait à l'ancienne Loi, ou à la nouvelle. Pour moi j'ai réſiſté juſqu'à préſent à toutes les deux, & je crois que c'eſt pour cette raiſon que j'ai toujours été aimée.

Enfin pour détourner le fléau des tremblemens de terre, & pour intimider Don Iſſachar, il plut à

Digitized by Google

Monſeigneur l'Inquiſiteur de célébrer un Auto-da-fé. Il me fit l'honneur de m'y inviter. Je fus très-bien placée ; on ſervit aux Dames des rafraîchiſſements entre la Meſſe & l'exécution. Je fus à la vérité ſaiſie d'horreur en voyant bruler ces deux Juifs & cet honnête Biſcayen qui avait épouſé ſa commère : mais quelle fut ma ſurpriſe, mon effroi, mon trouble, quand je vis dans un Sanbénito, & ſous une mitre, une figure qui reſſemblait à celle de Pangloſs! Je me frottai les yeux, je regardai attentivement, je le vis pendre ; je tombai en faibleſſe, à peine reprenais-je mes ſens que je vous vis dépouillé tout nud ; ce fut-là le comble de l'horreur, de la conſternation, de la douleur, du déſeſpoir. Je vous dirai, avec vérité, que votre peau eſt encor plus blanche, & d'un incarnat plus parfait que celle de mon Capitaine des Bulgares. Cette vue redoubla

Digitized by Google

tous les ſentimens qui m'accablaient, qui me dévoraient. Je m'écriai, je voulus dire, arrêtez, barbares, mais la voix me manqua, & mes cris auraient été inutiles. Quand vous eûtes été bien feſſé : comment ſe peut-il faire, diſais-je, que l'aimable Candide & le ſage Pangloſs ſe trouvent à Lisbonne, l'un pour recevoir cent coups de fouet, & l'autre pour être pendu par l'ordre de Monſeigneur l'Inquiſiteur dont je ſuis la bien-aimée ? Pangloſs m'a donc bien cruellement trompée quand il me diſait que tout va le mieux du monde.

Agitée, éperdue, tantôt hors de moi-même, & tantôt prête de mourir de faibleſſe, j'avais la tête remplie du maſſacre de mon père, de ma mère, de mon frère, de l'inſolènce de mon vilain ſoldat Bulgare, du coup de couteau qu'il me donna, de ma ſervitude, de mon métier de cuiſiniére, de

mon

mon Capitaine Bulgare, de mon vilain Don Iſſachar, de mon abominable Inquiſiteur, de la pendaiſon du Docteur Pangloſs, de ce grand *miſerere* en faux-bourdon pendant lequel on vous feſſait, & ſur-tout du baiſer que je vous avais donné derrière un paravent, le jour que je vous avais vu pour la dernière fois. Je louai Dieu qui vous ramenait à moi par tant d'épreuves. Je recommandai à ma vieille d'avoir ſoin de vous, & de vous amener ici dès qu'elle le pourrait. Elle a très-bien exécuté ma commiſſion; j'ai goûté le plaiſir inexprimable de vous revoir, de vous entendre, de vous parler. Vous devez avoir une faim dévorante, j'ai grand appétit, commençons par ſouper.

Les voilà qui ſe mettent tous deux à table, & après le ſouper ils ſe replacent ſur ce beau canapé dont on a déja parlé; ils y étaient quand le Signor Don Iſ-

Digitized by Google

fachar, l'un des Maîtres de la maison, arriva. C'était le jour du Sabbat. Il venait jouir de ses droits, & expliquer son tendre amour.

CHAPITRE IX.

Ce qui advint de Cunégonde, de Candide, du grand Inquisiteur & d'un Juif.

CEt Issachar était le plus colérique Hébreu qu'on eût vu dans Israël depuis la captivité en Babilone. Quoi! dit-il, chienne de Galiléenne, ce n'est pas assez de Mr. l'Inquisiteur? il faut que ce coquin partage aussi avec moi? En disant cela il tire un long poignard dont il étoit toujours pourvu, & ne croyant pas que son adverse partie eût des armes il se jette sur Candide: mais notre bon Westphalien avait reçu une belle

Digitized by Google

épée de la vieille avec l'habit complet. Il tire ſon épée, quoiqu'il eût les mœurs fort douces, & étend l'Iſraëlite roide mort ſur le carreau aux pieds de Cunégonde.

Sainte Vierge ! s'écria-t-elle, qu'allons-nous devenir ? un homme tué chez moi ! ſi la Juſtice vient, nous ſommes perdus. Si Pangloſs n'avait pas été pendu, dit Candide, il nous donnerait un bon conſeil dans cette extrémité, car c'était un grand Philoſophe. A ſon défaut conſultons la vieille. Elle était fort prudente, & commençait à dire ſon avis, quand une autre petite porte s'ouvrit. Il était une heure après minuit, c'était le commencement du Dimanche. Ce jour apartenait à Monſeigneur l'Inquiſiteur. Il entre & voit le feſſé Candide l'épée à la main, un mort étendu par terre, Cunégonde effarée, & la vieille donnant des conſeils.

Voici dans ce moment ce qui

Digitized by Google

se passa dans l'ame de Candide ; & comment il raisonna : Si ce saint homme appelle du secours, il me fera infailliblement bruler ; il pourra en faire autant de Cunégonde : il m'a fait fouetter impitoyablement ; il est mon rival ; je suis en train de tuer, il n'y a pas à balancer. Ce raisonnement fut net & rapide, & sans donner le tems à l'Inquisiteur de revenir de sa surprise, il le perce d'outre en outre, & le jette à côté du Juif. En voici bien d'une autre, dit Cunégonde ; il n'y a plus de remission ; nous sommes excommuniés, notre dernière heure est venue. Comment avez-vous fait, vous qui êtes né si doux, pour tuer en deux minutes un Juif & un Prélat ? Ma belle Demoiselle, répondit Candide, quand on est amoureux, jaloux & fouetté par l'Inquisition, on ne se connait plus.

La vieille prit alors la parole, & dit : Il y a trois chevaux An-

Digitized by Google

daloux dans l'écurie avec leurs selles & leurs brides, que le brave Candide les prépare; Madame a des moyadors & des diamans; montons vîte à cheval, quoique je ne puisse me tenir que sur une fesse, & allons à Cadiz, il fait le plus beau tems du monde, & c'est un grand plaisir de voyager pendant la fraîcheur de la nuit.

Aussi-tôt Candide selle les trois chevaux. Cunégonde, la vieille & lui font trente milles d'une traite. Pendant qu'ils s'éloignaient, la Sainte Hermandad arrive dans la maison; on enterre Monseigneur dans une belle Eglise & on jette Issachar à la voirie.

Candide, Cunégonde & la vieille étaient déja dans la petite ville d'Avacéna au milieu des montagnes de la Sierra Morena; & ils parlaient ainsi dans un cabaret.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Dans quelle détresse Candide, Cunégonde & la vieille arrivent à Cadiz, & de leur embarquement.

QUi a donc pu me voler mes pistoles & mes diamants ? disait en pleurant Cunégonde ; de quoi vivrons-nous ? comment ferons-nous, où trouver des Inquisiteurs & des Juifs qui m'en donnent d'autres ? Hélas, dit la vieille, je soupçonne fort un révérend Père Cordelier qui coucha hier dans la même auberge que nous à Badajos ; Dieu me garde de faire un jugement téméraire, mais il entra deux fois dans notre chambre, & il partit long-tems avant nous: Hélas, dit Candide, le bon Pangloss m'avait souvent prouvé que les biens de la terre sont com-

Digitized by Google

muns à tous les hommes, que chacun y a un droit égal. Ce Cordelier devait bien suivant ces principes nous laisser de quoi achever notre voyage. Il ne vous reste donc rien du tout, ma belle Cunégonde ? Pas un maravedis, dit-elle. Quel parti prendre ? dit Candide. Vendons un des chevaux, dit la vieille, je monterai en croupe derrière Mademoiselle, quoique je ne puisse me tenir que sur une fesse, & nous arriverons à Cadiz.

Il y avait dans la même hôtellerie un Prieur de Bénédictins, il acheta le cheval bon marché. Candide, Cunégonde & la vieille passèrent par Lucéna, par Chillas, par Lebrixa, & arrivèrent enfin à Cadiz. On y équipait une flotte, & on y assemblait des troupes pour mettre à la raison les Révérends Pères Jésuites du Paraguai qu'on accusait d'avoir fait revolter une de leurs hordes contre les Rois d'Espagne & de Portugal,

Digitized by Google

auprès de la ville du S. Sacrement. Candide ayant servi chez les Bulgares fit l'exercice Bulgarien devant le Général de la petite armée avec tant de grâce, de célérité, d'adresse, de fierté, d'agilité, qu'on lui donna une compagnie d'infanterie à commander. Le voilà Capitaine; il s'embarque avec Mademoiselle Cunégonde, la vieille, deux valets, & les deux chevaux Andaloux qui avaient appartenu à Mr. le grand Inquisiteur de Portugal.

Pendant toute la traversée ils raisonnèrent beaucoup sur la Philosophie du pauvre Pangloss. Nous allons dans un autre Univers, disait Candide; c'est dans celui-là sans doute que tout est bien. Car il faut avouer qu'on pourrait gémir un peu de ce qui se passe dans le notre en Physique & en Morale. Je vous aime de tout mon cœur, disait Cunégonde, mais j'ai encor l'ame toute effarouchée de ce que

Digitized by Google

j'ai vu, de ce que j'ai éprouvé. Tout ira bien, repliquait Candide; la Mer de ce nouveau Monde vaut déja mieux que les Mers de notre Europe, elle est plus calme, les vents plus constants. C'est certainement le nouveau Monde qui est le meilleur des Univers possibles. Dieu le veuille, disait Cunégonde; mais j'ai été si horriblement malheureuse dans le mien, que mon cœur est presque fermé à l'espérance. Vous vous plaignez, leur dit la vieille; hélas! vous n'avez pas éprouvé des infortunes telles que les miennes. Cunégonde se mit presque à rire, & trouva cette bonne femme fort plaisante, de prétendre être plus malheureuse qu'elle. Hélas! lui dit-elle, ma bonne, à moins que vous n'ayez été violée par deux Bulgares, que vous n'ayez reçu deux coups de couteau dans le ventre, qu'on n'ait démoli deux de vos Châteaux, qu'on n'ait égorgé à

Digitized by Google

vos yeux deux mères & deux pères, & que vous n'ayez vu deux de vos Amans fouettés dans un Auto-da-fè, je ne vois pas que vous puissiez l'emporter sur moi; ajoutez que je suis née Baronne avec soixante & douze quartiers, & que j'ai été cuisinière. Mademoiselle, répondit la vieille, vous ne savez pas quelle est ma naissance, & si je vous montrais mon derrière, vous ne parleriez pas comme vous faites, & vous suspendriez votre jugement. Ce discours fit naître une extrême curiosité dans l'esprit de Cunégonde & de Candide. La vieille leur parla en ces termes.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Histoire de la Vieille.

JE n'ai pas eu toujours les yeux éraillés & bordés d'écarlate ; mon nez n'a pas toujours touché à mon menton, & je n'ai pas toujours été servante. Je suis la fille du Pape Urbain X, & de la Princesse de Palestrine. On m'éleva jusqu'à quatorze ans dans un Palais auquel tous les Châteaux de vos Barons Allemands n'auroient pas servi d'écurie ; & une de mes robes valait mieux que toutes les magnificences de la Westphalie : je croissais en beauté, en graces, en talens, au milieu des plaisirs, des respects & des espérances. J'inspirais déja de l'amour. Ma gorge se formait, & quelle gorge ! blanche, ferme, taillée comme celle de la Vénus

de Médicis ; & quels yeux ! quelles paupières ! quels sourcils noirs ! quelles flammes brillaient dans mes deux prunelles, & effaçaient la scintillation des étoiles, comme me disaient les Poëtes du quartier. Les femmes qui m'habillaient & qui me déshabillaient, tombaient en extase en me regardant par devant & par derrière, & tous les hommes auraient voulu être à leur place.

Je fus fiancée à un Prince Souverain de Massa Carara. Quel Prince ! aussi beau que moi, pétri de douceur & d'agréments ; brillant d'esprit & brulant d'amour. Je l'aimais comme on aime pour la première fois, avec idolatrie, avec emportement. Les noces furent préparées. C'était une pompe, une magnificence inouïe ; c'étaient des fêtes, des Carouzels, des Opéra Buffa continuels, & toute l'Italie fit pour moi des Sonnets dont il n'y eut

Digitized by Google

pas un seul de passable. Je touchais au moment de mon bonheur, quand une vieille Marquise qui avait été maîtresse de mon Prince l'invita à prendre du chocolat chez elle. Il mourut en moins de deux heures avec des convulsions épouvantables. Mais ce n'est qu'une bagatelle. Ma mère au désespoir, & bien moins affligée que moi, voulut s'arracher pour quelque tems a un séjour si funeste. Elle avait une très-belle Terre auprès de Gaïette. Nous nous embarquâmes sur une galère du pays, dorée comme l'Autel de Saint Pierre de Rome. Voilà qu'un Corsaire de Salé fond sur nous & nous aborde. Nos Soldats se deffendirent comme des Soldats du Pape; ils se mirent tous à genoux en jettant leurs armes, & en demandant au Corsaire une absolution *in articulo mortis.*

Aussi-tôt on les dépouilla nuds comme des singes, & ma mère

Digitized by Google

aussi, nos filles d'honneur aussi, & moi aussi. C'est une chose admirable que la diligence avec laquelle ces Messieurs déshabillent le monde. Mais ce qui me surprit davantage, c'est qu'ils nous mirent à tous le doigt dans un endroit où nous autres femmes nous ne nous laissons mettre d'ordinaire que des canules. Cette cérémonie me paraissait bien étrange; voilà comme on juge de tout quand on n'est pas sorti de son pays. J'appris bientôt que c'était pour voir si nous n'avions pas caché-là quelques diamants. C'est un usage établi de tems immémorial parmi les Nations policées qui courent sur mer. J'ai sçu que Messieurs les Religieux Chevaliers de Malte n'y manquent jamais quand ils prennent des Turcs & des Turques. C'est une Loi du droit des gens à laquelle on n'a jamais dérogé.

Je ne vous dirai point combien

Digitized by Google

il eſt dur pour une jeune Princeſſe d'être menée eſclave à Maroc avec ſa mère. Vous concevez aſſez tout ce que nous eûmes à ſouffrir dans le vaiſſeau Corſaire. Ma mère était encor très-belle ; nos filles d'honneur, nos ſimples femmes de chambre avaient plus de charmes qu'on n'en peut trouver dans toute l'Afrique. Pour moi, j'étais raviſſante, j'étais la beauté, la grace même, & j'étais pucelle. Je ne le fus pas long-tems : cette fleur qui avait été réſervée pour le beau Prince de Maſſa Carara, me fut ravie par le Capitaine Corſaire. C'était un Négre abominable, qui croyait encor me faire beaucoup d'honneur. Certes il fallait que Madame la Princeſſe de Paleſtrine, & moi, fuſſions bien fortes pour réſiſter à tout ce que nous éprouvâmes juſqu'à notre arrivée à Maroc. Mais paſſons ; ce ſont des choſes ſi communes qu'elles ne valent pas la peine qu'on en parle.

Digitized by Google

Maroc nageait dans le sang quand nous arrivâmes. Cinquante fils de l'Empereur Muley-Ismaël avaient chacun leur parti : ce qui produisait en effet cinquante guerres civiles, de noirs contre noirs, de noirs contre bazanés, de bazanés contre bazanés, de mulâtres contre mulâtres. C'était un carnage continuel dans toute l'étendue de l'Empire.

A peine fûmes-nous débarquées, que des noirs d'une faction ennemie de celle de mon Corsaire, se présentérent pour lui enlever son butin. Nous étions, après les diamants & l'or, ce qu'il avait de plus précieux. Je fus témoin d'un combat tel que vous n'en voyez jamais dans vos climats d'Europe. Les peuples Septentrionaux n'ont pas le sang assez ardent. Ils n'ont pas la rage des femmes au point où elle est commune en Afrique. Il semble que vos Européans aient du lait dans les veines ; c'est du

Digitized by Google

vitriol, c'est du feu qui coule dans celles des Habitans du Mont Atlas & des pays voisins. On combattit avec la fureur des lions, des tigres & des serpens de la contrée, pour savoir à qui nous aurait. Un Maure saisit ma mère par le bras droit, le Lieutenant de mon Capitaine la retint par le bras gauche; un soldat Maure la prit par une jambe; un de nos pirates la tenait par l'autre. Nos filles se se trouvérent presque toutes en un moment tirées ainsi à quatre soldats. Mon Capitaine me tenait cachée derriere lui. Il avait le cimeterre au poing, & tuait tout ce qui s'oposait à sa rage. Enfin, je vis toutes nos Italiennes & ma mère déchirées, coupées, massacrées par les monstres qui se les disputaient. Les captifs mes compagnons, ceux qui les avaient pris, soldats, matelots, noirs, blancs, mulâtres, & enfin mon Capitaine, tout fut tué, & je demeurai mourante sur

Digitized by Google

un tas de morts. Des ſcènes pareilles ſe paſſaient, comme on ſçait, dans l'étendue de plus de trois cent lieues, ſans qu'on manquât aux cinq priéres par jour ordonnées par Mahomet.

Je me débarraſſai avec beaucoup de peine de la foule de tant de cadavres ſanglans entaſſés, & je me trainai ſous un grand oranger au bord d'un ruiſſeau voiſin; j'y tombai d'effroi, de laſſitude, d'horreur, de déſeſpoir & de faim. Bientôt après mes ſens accablés ſe livrérent à un ſommeil qui tenait plus de l'évanouiſſement que du repos. J'étais dans cet état de faibleſſe & d'inſenſibilité, entre la mort & la vie, quand je me ſentis preſſée de quelque choſe qui s'agitait ſur mon corps. J'ouvris les yeux, je vis un homme blanc & de bonne mine qui ſoupirait, & qui diſait entre ſes dents: *O che ſciagura d'eſſere ſenza coglioni!*

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Suite des malheurs de la Vieille.

ÉTonnnée & ravie d'entendre la langue de ma patrie, & non moins surprise des paroles que proferait cet homme, je lui répondis quil y avait de plus grands malheurs que celui dont il se plaignaït. Je l'instruisis en peu de mots des horreurs que j'avois essuyées, & je retombai en faiblesse. Il m'emporta dans une maison voisine, me fit mettre au lit, me fit donner à manger, me servit, me consola, me flatta, me dit qu'il n'avait rien vu de si beau que moi, & que jamais il n'avait tant regretté ce que personne ne pouvait lui rendre. Je suis né à Naples, me dit-il, on y chaponne deux ou trois mille enfans tous les ans, les uns en meurent, les au-

Digitized by Google

tres acquièrent une voix plus belle que celle des femmes, les autres vont gouverner des Etats. On me fit cette opération avec un très-grand succès, & j'ai été Musicien de la Chapelle de Madame la Princesse de Palestrine. De ma mère ! m'écriai-je. De votre mère ! s'écria-t-il en pleurant. Quoi ! vous seriez cette jeune Princesse que j'ai élevée jusqu'à l'âge de six ans, & qui promettait déja d'être aussi belle que vous êtes ? C'est moi-même ; ma mère est à quatre cent pas d'ici coupée en quartiers sous un tas de morts.

Je lui contai tout ce qui m'était arrivé ; il me conta aussi ses aventures, & m'apprit comment il avait été envoyé chez le Roi de Maroc par une Puissance Chrétienne, pour conclure avec ce Monarque un Traité, par lequel on lui fournirait de la poudre, des canons, & des vaisseaux pour l'aider à exterminer le commerce des autres Chré-

Digitized by Google

tiens. Ma miſſion eſt faite, me dit cet honnête Eunuque ; je vais m'embarquer à Ceuta, & je vous ramènerai en Italie. *Ma che ſciagura d'eſſere ſenza coglioni !*

Je le remerciai avec des larmes d'attendriſſement, & au lieu de me mener en Italie, il me conduiſit à Alger, & me vendit au Dey de cette Province. A peine fus-je vendue, que cette Peſte qui a fait le tour de l'Afrique, de l'Aſie & de l'Europe, ſe déclara dans Alger avec fureur. Vous avez vu des tremblements de terre ; mais, Mademoiſelle, avez-vous jamais eu la peſte ? Jamais, répondit la Baronne.

Si vous l'aviez eue, reprit la vieille, vous avoueriez qu'elle eſt bien au deſſus d'un tremblement de terre. Elle eſt fort commune en Afrique ; j'en fus attaquée. Figurez-vous quelle ſituation pour la fille d'un Pape âgée de quinze ans, qui en trois mois de tems

Digitized by Google

avait éprouvé la pauvreté, l'esclavage, avait été violée presque tous les jours, avait vu couper sa mère en quatre, avait essuyé la faim & la guerre, & mourait pestiférée dans Alger. Je n'en mourus pourtant pas. Mais mon Eunuque & le Dey, & presque tout le Serrail d'Alger périrent.

Quand les premiers ravages de cette épouvantable peste furent passés, on vendit les esclaves du Dey. Un Marchand m'acheta & me mena à Tunis. Il me vendit à un autre Marchand, qui me revendit à Tripoli; de Tripoli je fus revendue à Aléxandrie, d'Aléxandrie revendue à Smirne, de Smirne à Constantinople. J'appartins enfin à un Aga des Janissaires, qui fut bientôt commandé pour aller défendre Asof contre les Russes qui l'assiégeaient.

L'Aga qui était un très-galant-homme, mena avec lui tout son Serrail, & nous logea dans un

Digitized by Google

petit Fort ſur les Palus Méotides, gardé par deux Eunuques noirs & vingt Soldats. On tua prodigieuſement de Ruſſes, mais ils nous le rendirent bien. Aſof fut mis à feu & à ſang; & on ne pardonna ni au ſexe, ni à l'âge; il ne reſta que notre petit Fort; les ennemis voulurent nous prendre par famine. Les vingt Janiſſaires avaient juré de ne ſe jamais rendre. Les extrémités de la faim où ils furent réduits les contraignirent à manger nos deux Eunuques, de peur de violer leur ferment. Au bout de quelques jours ils réſolurent de manger les femmes.

Nous avions un Iman très-pieux & très-compatiſſant, qui leur fit un beau ſermon, par lequel il leur perſuada de ne nous pas tuer tout-à-fait: Coupez, dit-il, ſeulement une feſſe à chacune de ces Dames, vous ferez très-bonne chère; s'il faut y revenir, vous en aurez encor autant dans quelques jours;

Digitized by Google

le Ciel vous ſçaura gré d'une action ſi charitable, & vous ſerez ſecourus.

Il avait beaucoup d'éloquence; il les perſuada. On nous fit cette horrible opération. L'Iman nous appliqua le même baume qu'on met aux enfans qu'on vient de circoncire. Nous étions toutes à la mort.

A peine les Janiſſaires eurent-ils fait le repas que nous leur avions fourni, que les Ruſſes arrivent ſur des batteaux plats; il ne rechapa pas un Janiſſaire. Les Ruſſes ne firent aucune attention à l'état où nous étions. Il y a partout des Chirurgiens Français; un d'eux qui était fort adroit prit ſoin de nous; il nous guérit; & je me ſouviendrai toute ma vie, que quand mes plaies furent bien fermées il me fit des propoſitions. Au reſte, il nous dit à toutes de nous conſoler; il nous aſſura que dans pluſieurs ſiéges pareille choſe était arrivée, & que c'était la loi de la guerre.

Dès

Digitized by Google

Dès que mes compagnes purent marcher, on les fit aller à Moſcou. J'échus en partage à un Boyard, qui me fit ſa Jardiniére, & qui me donnait vingt coups de fouet par jour. Mais ce Seigneur ayant été roué au bout de deux ans avec une trentaine de Boyards, pour quelque tracaſſerie de Cour, je profitai de cette aventure; je m'enfuis, je traverſai toute la Ruſſie; je fus long-temps ſervante de cabaret à Riga, puis à Roſtock, à Viſmar, à Leipſick, à Caſſel, à Utrecht, à Leyde, à la Haye, à Rotterdam: j'ai vieilli dans la miſère & dans l'opprobre, n'ayant que la moitié d'un derrière, me ſouvenant toujours que j'étais fille d'un Pape: je voulus cent fois me tuer, mais j'aimais encor la vie. Cette faibleſſe ridicule eſt peut-être un de nos panchans les plus funeſtes. Car y a-t-il rien de plus ſot que de vouloir porter continuellement un fardeau qu'on veut

D

Digitized by Google

toujours jetter par terre ? d'avoir ſon être en horreur, & de tenir à ſon être ? enfin de careſſer le ſerpent qui nous dévore, juſqu'à ce qu'il nous ait mangé le cœur ?

J'ai vu dans les pays que le ſort m'a fait parcourir, & dans les cabarets où j'ai ſervi, un nombre prodigieux de perſonnes qui avaient leur exiſtence en exécration ; mais je n'en ai vu que huit qui aient mis volontairement fin à leur miſére, trois Négres, quatre Anglais, & un Profeſſeur Allemand nommé Robek. J'ai fini par être ſervante chez le Juif Don Iſſachar ; il me mit auprès de vous, ma belle Demoiſelle ; je me ſuis attachée à votre deſtinée, & j'ai été plus occupée de vos aventures que des miennes. Je ne vous aurais même jamais parlé de mes malheurs, ſi vous ne m'aviez pas un peu piquée, & s'il n'était d'uſage dans un vaiſſeau de conter des hiſtoires pour ſe déſennuyer.

Digitized by Google

Enfin, Mademoiselle, j'ai de l'expérience, je connais le monde, donnez-vous un plaisir, engagez chaque passager à vous conter son histoire; & s'il s'en trouve un seul qui n'ait souvent maudit sa vie, qui ne se soit souvent dit à lui-même qu'il était le plus malheureux des hommes, jettez-moi dans la mer la tête la premiére.

CHAPITRE XIII.

Comment Candide fut obligé de se séparer de la belle Cunégonde & de la Vieille.

LA belle Cunégonde ayant entendu l'histoire de la Vieille, lui fit toutes les politesses qu'on devait à une personne de son rang & de son mérite. Elle accepta la proposition; elle engagea tous les passagers l'un après l'autre à lui conter leurs aventures; Candide

Digitized by Google

& elle avouèrent que la Vieille avait raiſon. C'eſt bien dommage, diſait Candide, que le ſage Pangloſs ait été pendu contre la coutume dans un *Auto-da-fé*, il nous dirait des choſes admirables ſur le mal phyſique, & ſur le mal moral qui couvrent la Terre & la Mer, & je me ſentirais aſſez de force pour oſer lui faire reſpectueuſement quelques objections.

A meſure que chacun racontait ſon hiſtoire, le vaiſſeau avançait. On aborda dans Buenos-Aires. Cunégonde, le Capitaine Candide & la Vieille allèrent chez le Gouverneur Don Fernando d'Ibaraa, y Figueora, y Maſcarenes, y Lampourdos, y Souza. Ce Seigneur avait une fierté convenable à un homme qui portait tant de noms. Il parlait aux hommes avec le dédain le plus noble, portant le nez ſi haut, élevant ſi impitoyablement la voix, prenant un ton ſi impoſant, affectant une démarche

Digitized by Google

si altière, que tous ceux qui le saluaient étaient tentés de le battre. Il aimait les femmes à la fureur. Cunégonde lui parut ce qu'il avait jamais vu de plus beau. La première chose qu'il fit, fut de demander si elle n'était point la femme du Capitaine. L'air dont il fit cette question allarma Candide: il n'osa pas dire quelle était sa femme, parce qu'en effet elle ne l'était point; il n'osait pas dire que c'était sa sœur, parce qu'elle ne l'était pas non plus; & quoique ce mensonge officieux pût lui être utile, son ame était trop pure pour trahir la vérité. Mademoiselle Cunégonde, dit-il, doit me faire l'honneur de m'épouser, & nous supplions Votre Excellence de daigner faire notre noce.

Don Fernando d'Ibaraa, y Figueora, y Mascarenes, y Lampourdos, y Souza, relevant sa moustache, sourit amérement, & ordonna au Capitaine Candide

Digitized by Google

d'aller faire la revue de sa Compagnie. Candide obéit; le Gouverneur demeura avec Mademoiselle Cunégonde. Il lui déclara sa passion; lui protesta que le lendemain il l'épouserait à la face de l'Eglise, ou autrement, ainsi qu'il plairait à ses charmes. Cunégonde lui demanda un quart d'heure pour se recueillir, pour consulter la Vieille & pour se déterminer.

La Vieille dit à Cunégonde; Mademoiselle, vous avez soixante & douze quartiers, & pas une obole; il ne tient qu'à vous d'être la femme du plus grand Seigneur de l'Amérique Occidentale, qui a une très-belle moustache; est-ce à vous de vous piquer d'une fidélité à toute épreuve? Vous avez été violée par les Bulgares; un Juif & un Inquisiteur ont eu vos bonnes graces. Les malheurs donnent des droits. J'avoue que si j'étais à votre place, je ne ferais aucun scrupule d'épouser Mon-

Digitized by Google

ſieur le Gouverneur, & de faire la fortune de Monſieur le Capitaine Candide. Tandis que la vieille parlait avec toute la prudence que l'âge & l'expérience donnent, on vit entrer dans le port un petit vaiſſeau; il portait un Alcade & des Alguazils, & voici ce qui était arrivé.

La Vieille avait très-bien deviné, que ce fut un Cordelier à la grande manche qui vola l'argent & les bijoux de Cunégonde dans la ville de Badajox, lorſqu'elle fuyait en hâte avec Candide. Ce Moine voulut vendre quelques-unes des pierries à un Jouaillier. Le Marchand les reconnut pour celles du grand Inquiſiteur. Le Cordelier avant d'être pendu avoua qu'il les avait volées. Il indiqua les perſonnes & la route qu'elles prenaient. La fuite de Cunégonde & de Candide étaient déja connues. On les ſuivit à Cadiz. On envoya ſans perdre tems un

Digitized by Google

vaisseau à leur poursuite. Le vaisseau était déja dans le port de Buenos-Aires. Le bruit se répandit qu'un Alcade allait débarquer, & qu'on poursuivait les meurtriers de Monseigneur le grand Inquisiteur. La prudente Vieille vit dans l'instant tout ce qui était à faire. Vous ne pouvez fuir, dit-elle à Cunégonde, & vous n'avez rien à craindre ; ce n'est pas vous qui avez tué Monseigneur ; & d'ailleurs, le Gouverneur qui vous aime ne souffrira pas qu'on vous maltraite ; demeurez. Elle court sur le champ à Candide ; Fuyez, dit-elle, ou dans une heure vous allez être brulé. Il n'y avait pas un moment à perdre ; mais comment se séparer de Cunégonde, & où se réfugier ?

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Comment Candide & Cacambo furent reçus chez les Jésuites du Paraguai.

CAndide avait amené de Cadiz un valet tel qu'on en trouve beaucoup sur les côtes d'Espagne, & dans les Colonies. C'était un quart d'Espagnol, né d'un Métis dans le Tucuman; il avait été enfant de choeur, Sacristain, matelot, moine, facteur, soldat, laquais. Il s'appellait Cacambo, & aimait fort son Maître, parce que son Maître était un fort bon homme. Il sella au plus vîte les deux chevaux Andaloux. Allons, mon Maître, suivons le conseil de la Vieille, partons & courons sans regarder derrière nous. Candide versa des larmes: O ma chère Cunégonde! faut-il vous abandon-

Digitized by Google

ner dans le tems que Monſieur le Gouverneur va faire nos noces ! Cunégonde amenée de ſi loin, que deviendrez-vous ? Elle deviendra ce qu'elle pourra, dit Cacambo ; les femmes ne ſont jamais embarraſſées d'elles ; Dieu y pourvoit, courons. Où me mênes-tu ? où allons-nous ? que ferons-nous ſans Cunégonde ? diſait Candide. Par Saint Jaques de Compoſtelle, dit Cacambo, vous alliez faire la guerre aux Jéſuites ; allons la faire pour eux ; je ſçai aſſez les chemins, je vous menerai dans leur Royaume, ils ſeront charmés d'avoir un Capitaine qui faſſe l'éxercice à la Bulgare, vous ferez une fortune prodigieuſe ; quand on n'a pas ſon compte dans un monde, on le trouve dans un autre. C'eſt un très-grand plaiſir de voir & de faire des choſes nouvelles.

Tu as donc été déja dans le Paraguai ? dit Candide. Eh vrai-

Digitized by Google

ment oui, dit Cacambo, j'ai été cuistre dans le Collége de l'Assomption, & je connais le Gouvernement de Los Padres comme je connais les rues de Cadiz. C'est une chose admirable que ce Gouvernement. Le Royaume a déja plus de trois cent lieu de diamètre; il est divisé en trente Provinces; Los Padres y ont tout; & les Peuples rien; c'est le chef-d'œuvre de la raison & de la justice. Pour moi je ne vois rien de si divin que Los Padres, qui font ici la guerre au Roi d'Espagne & au Roi de Portugal, & qui en Europe confessent ces Rois; qui tuent ici des Espagnols, & qui à Madrid les envoient au Ciel; cela me ravit, avançons; vous allez être le plus heureux de tous les hommes. Quel plaisir auront Los Padres quand ils sçauront qu'il leur vient un Capitaine qui sçait l'exercice Bulgare!

Dès qu'ils furent arrivés à la

Digitized by Google

première barrière, Cacambo dit à la garde avancée qu'un Capitaine demandait à parler à Monſeigneur le Commandant. On alla avertir la grande garde. Un Officier Paraguain courut aux pieds du Commandant lui donner part de la nouvelle. Candide & Cacambo furent d'abord déſarmés, on ſe ſaiſit de leurs deux chevaux Andaloux. Les deux étrangers ſont introduits au milieu de deux files de ſoldats : le Commandant était au bout, le bonnet à trois cornes en tête, la robe retrouſſée, l'épée au côté, l'eſponton à la main. Il fit un ſigne, auſſi-tôt vingt-quatre ſoldats entourent les deux nouveaux venus. Un Sergent leur dit qu'il faut attendre, que le Commandant ne peut leur parler, que le Révérend Père Provincial ne permet pas qu'aucun Eſpagnol ouvre la bouche qu'en ſa préſence, & demeure plus de trois heures dans le pays. Et où eſt le Révérend

Digitized by Google

Père Provincial ? dit Cacambo ; il eſt à la parade après avoir dit ſa Meſſe, répondit le Sergent ; & vous ne pourrez baiſer ſes éperons que dans trois heures. Mais, dit Cacambo, Monſieur le Capitaine qui meurt de faim comme moi, n'eſt point Eſpagnol, il eſt Allemand, ne pourrions-nous point déjeuner en attendant ſa Révérence ?

Le Sergent alla ſur le champ rendre compte de ce diſcours au Commandant. Dieu ſoit bénit, dit ce Seigneur ; puiſqu'il eſt Allemand, je peux lui parler ; qu'on le méne dans ma feuillée ; auſſi-tôt on conduit Candide dans un cabinet de verdure orné d'une très-jolie colonade de marbre verd & or, & des treillages qui renfermaient des perroquets, des colibris, des oiſeaux mouches, des pintades, & tous les oiſeaux les plus rares. Un excellent déjeûner était préparé dans des vaſes d'or ; & tandis que les Paraguains man-

Digitized by Google

gèrent du maïs dans des écuelles de bois en plain champ à l'ardeur du Soleil, le Révérend Père Commandant entra dans la feuillée.

C'était un très-beau jeune homme, le visage plein, assez blanc, haut en couleur, le sourcil relevé, l'œil vif, l'oreille rouge, les lèvres vermeilles, l'air fier, mais d'une fierté qui n'était ni celle d'un Espagnol, ni celle d'un Jésuite. On rendit à Candide & à Cacambo leurs armes qu'on leur avait saisies, ainsi que les deux chevaux Andaloux; Cacambo leur fit manger l'avoine auprès de la feuillée, ayant toujours l'œil sur eux, crainte de surprise.

Candide baisa d'abord le bas de la robe du Commandant, ensuite ils se mirent à table. Vous êtes donc Allemand? lui dit le Jésuite en cette langue. Oui, mon Révérend Père, dit Candide. L'un & l'autre en prononçant ces paroles se regardaient avec une extrême

Digitized by Google

surprise, & une émotion dont ils n'étaient pas les maîtres. Et de quel pays d'Allemagne êtes-vous ? dit le Jésuite. De la sale Province de Westphalie, dit Candide : je suis né dans le Château de Thunder-ten-trunckh. O Ciel ! est-il possible ! s'écria le Commandant. Quel miracle ! s'écria Candide. Serait-ce vous ? dit le Commandant. Cela n'est pas possible, dit Candide. Ils se laissent tomber tous deux à la renverse, ils s'embrassent, ils versent des ruisseaux de larmes. Quoi ! serait-ce vous, mon Révérend Père ? vous le frère de la belle Cunégonde ! vous qui fûtes tué par les Bulgares ! vous le fils de Mr. le Baron ! vous Jésuite au Paraguai ! Il faut avouer que ce Monde est une étrange chose. O Pangloss ! Pangloss ! que vous seriez aise si vous n'aviez pas été pendu !

Le Commandant fit retirer les esclaves Négres & les Paraguains

Digitized by Google

qui servaient à boire dans des gobelets de cryſtal de roche. Il remercia Dieu & St. Ignace mille fois ; il ſerrait Candide entre ſes bras ; leurs viſages étaient baignés de pleurs. Vous ſeriez bien plus étonné, plus attendri, plus hors de vous-même, dit Candide, ſi je vous diſais que Mademoiſelle Cunégonde votre ſœur que vous avez crue éventrée, eſt pleine de ſanté. Où ? Dans votre voiſinage, chez Monſieur le Gouverneur de Buenos-Aires ; & je venais pour vous faire la guerre. Chaque mot qu'ils prononcèrent dans cette longue converſation, accumulait prodige ſur prodige. Leur ame toute entière volait ſur leur langue, était attentive dans leurs oreilles, & étincelante dans leurs yeux. Comme ils étaient Allemands, ils tinrent table longtems, en attendant le Révérend Père Provincial ; & le Commandant parla ainſi à ſon cher Candide.

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

Comment Candide tua le frère de sa chère Cunégonde.

J'Aurai toute ma vie présent à la mémoire le jour horrible où je vis tuer mon père & ma mère, & violer ma sœur. Quand les Bulgares furent retirés, on ne trouva point cette sœur adorable, & on mit dans une charrette ma mère, mon père & moi, deux servantes & trois petits garçons égorgés, pour nous aller enterrer dans une chapelle de Jésuites à deux lieues du Château de mes pères. Un Jésuite nous jetta de l'eau bénite, elle était horriblement salée; il en entra quelques gouttes dans mes yeux; le Père s'apperçut que ma paupière faisait un petit mouvement : il mit la main sur mon cœur & le sentit

Digitized by Google

palpiter ; je fus secouru ; & au bout de trois semaines il n'y paraissait pas. Vous savez, mon cher Candide, que j'étais fort joli, je le devins encor davantage ; aussi le Révérend Père Didrie, Supérieur de la Maison, prit pour moi la plus tendre amitié ; il me donna l'habit de Novice ; quelque tems après je fus envoyé à Rome. Le Père Général avait besoin d'une recrue de jeunes Jésuites Allemands. Les Souverains du Paraguai reçoivent le moins qu'ils peuvent de Jésuites Espagnols ; ils aiment mieux les étrangers dont ils se croyent plus Maîtres. Je fus jugé propre par le Révérend Père Général pour aller travailler dans cette vigne. Nous partîmes, un Polonais, un Tirolien & moi. Je fus honoré en arrivant du Sous-Diaconat & d'une Lieutenance. Je suis aujourd'hui Colonel & Prêtre. Nous recevrons vigoureusement les troupes du Roi d'Espagne ;

Digitized by Google

je vous réponds qu'elles seront excommuniées & battues. La Providence vous envoie ici pour nous seconder. Mais est-il bien vrai que ma chère sœur Cunégonde soit dans le voisinage chez le Gouverneur de Buenos-Aires? Candide l'assura par serment que rien n'était plus vrai. Leurs larmes recommencèrent à couler.

Le Baron ne pouvait se lasser d'embrasser Candide; il l'appellait son frère, son sauveur. Ah! peut-être, lui dit-il, nous pourrons ensemble, mon cher Candide, entrer en vainqueurs dans la Ville, & reprendre ma sœur Cunégonde. C'est tout ce que je souhaite, dit Candide; car je comptais l'épouser, & je l'espère encor. Vous, insolent! répondit le Baron, vous auriez l'impudence d'épouser ma sœur qui a soixante & douze quartiers! Je vous trouve bien effronté d'oser me parler d'un dessein si téméraire! Can-

Digitized by Google

dide pétrifié d'un tel discours lui répondit : Mon Révérend Père, tous les quartiers du monde n'y font rien ; j'ai tiré votre sœur des bras d'un Juif & d'un Inquisiteur ; elle m'a assez d'obligations, elle veut m'épouser ; Maître Pangloss m'a toujours dit que les hommes sont égaux, & assurément je l'épouserai. C'est ce que nous verrons, coquin ! dit le Jésuite Baron de Thunder-ten-trunckh, & en même-tems il lui donna un grand coup du plat de son épée sur le visage. Candide dans l'instant tire la sienne & l'enfonce jusqu'à la garde dans le ventre du Baron Jésuite ; mais en la retirant toute fumante, il se mit à pleurer : Hélas mon Dieu ! dit-il, j'ai tué mon ancien Maître, mon ami, mon beau-frère ; je suis le meilleur homme du monde, & voilà déja trois hommes que je tue ; & dans ces trois il y a deux Prêtres.

Cacambo qui faisait sentinelle

Digitized by Google

à la porte de la feuillée, accourut. Il ne nous reste qu'à vendre cher notre vie, lui dit son Maître; on va sans doute entrer dans la feuillée; il faut mourir les armes à la main. Cacambo, qui en avait bien vu d'autres, ne perdit point la tête, il prit la robe de Jésuite que portait le Baron, la mit sur le corps de Candide; lui donna le bonnet quarré du mort, & le fit monter à cheval. Tout cela se fit en un clin d'œil. Galoppons, mon Maître; tout le monde vous prendra pour un Jésuite qui va donner des ordres, & nous aurons passé les frontières avant qu'on puisse courir après nous. Il volait déja en prononçant ces paroles, & en criant en Espagnol: Place, place pour le Révérend Père Colonel.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

Ce qui advint aux deux Voyageurs avec deux filles, deux singes & les Sauvages nommés Oreillons.

CAndide & son valet furent au-delà des barrières, & personne ne sçavait encor dans le camp la mort du Jesuite Allemand. Le vigilant Cacambo avait eu soin de remplir sa valise de pain, de chocolat, de jambons, de fruit & de quelques mesures de vin. Ils s'enfoncèrent avec leurs chevaux Andaloux dans un pays inconnu; où ils ne découvrirent aucune route. Enfin une belle prairie entrecoupée de ruisseaux se présenta devant eux. Nos deux Voyageurs font repaître leurs montures. Cacambo propose à son Maître de manger, & lui en donne l'exemple. Comment veux-

Digitized by Google

tu, disait Candide, que je mange du jambon, quand j'ai tué le fils de Monsieur le Baron, & que je me vois condamné à ne revoir la belle Cunégonde de ma vie? à quoi me servira de prolonger mes misérables jours, puisque je dois les traîner loin d'elle dans les remords & dans le désespoir? & que dira le journal de Trévoux?

En parlant ainsi il ne laissait pas de manger. Le Soleil se couchait. Les deux égarés entendirent quelques petits cris qui paraissaient poussés par des femmes. Ils ne savaient si ces cris étaient de douleur ou de joie; mais ils se levèrent précisément avec cette inquiétude & cette allarme que tout inspire dans un pays inconnu. Ces clameurs partaient de deux filles toutes nues qui couraient légèrement au bord de la prairie, tandis que deux singes les suivaient en leur mordant les

Digitized by Google

fesses. Candide fut touché de pitié : il avait appris à tirer chez les Bulgares, & il aurait abattu une noisette dans un buisson sans toucher aux feuilles. Il prend son fusil Espagnol à deux coups, tire, & tue les deux singes. Dieu soit loué, mon cher Cacambo, j'ai délivré d'un grand péril ces deux pauvres créatures ; si j'ai commis un péché en tuant un Inquisiteur & un Jésuite, je l'ai bien réparé en sauvant la vie à deux filles. Ce sont peut-être deux Demoiselles de condition, & cette aventure nous peut procurer de très-grands avantages dans le pays.

Il allait continuer, mais sa langue devint percluse quand il vit ces deux filles embrasser tendrement les deux singes, fondre en larmes sur leurs corps, & remplir l'air des cris les plus douloureux. Je ne m'attendois pas à tant de bonté d'ame, dit-il enfin à Cacambo,

Digitized by Google

cambo, lequel lui repliqua : Vous avez fait là un beau chef-d'œuvre, mon Maître ; vous avez tué les deux Amants de ces Demoiselles. Leurs Amants ! ferait-il possible ? vous vous moquez de moi, Cacambo ; le moyen de vous croire ? Mon cher Maître, repartit Cacambo, vous êtes toujours étonné de tout ; pourquoi trouvez-vous si étrange que dans quelques pays il y ait des singes qui obtiennent les bonnes graces des Dames ; ils font des quarts d'hommes comme je suis un quart d'Espagnol. Hélas ! reprit Candide, je me souviens d'avoir entendu dire à Maître Panglofs qu'autrefois pareils accidents étaient arrivés & que ces mêlanges avaient produit des Egipans, des Faunes, des Satyres ; que plusieurs grands personnages de l'antiquité en avaient vus ; mais je prenais cela pour des fables. Vous devez être convaincu à présent, dit Cacam-

Digitized by Google

bo, que c'eſt une vérité, & vous voyez comment en uſent les perſonnes qui n'ont pas reçu une certaine éducation ; tout ce que je crains, c'eſt que ces Dames ne nous faſſent quelque méchante affaire.

Ces réflexions ſolides engagèrent Candide à quitter la prairie, & à s'enfoncer dans un bois. Il y ſoupa avec Cacambo ; & tous deux après avoir maudit l'Inquiſiteur de Portugal, le Gouverneur de Buenos-Aires, & le Baron, s'endormirent ſur de la mouſſe. A leur reveil ils ſentirent qu'ils ne pouvaient remuer ; la raiſon en était que pendant la nuit les *Oreillons* habitans du pays, à qui les deux Dames les avaient dénoncés, les avaient garottés avec des cordes d'écorce d'arbre. Ils étaient entourés d'une cinquantaine d'Oreillons tous nuds, armés de fléches, de maſſues & de haches de caillou ; les uns faiſaient bouillir une grande

Digitized by Google

chaudière ; les autres préparaient des broches, & tous criaient : C'est un Jésuite, c'est un Jésuite ; nous serons vengés, & nous ferons bonne chère ; mangeons du Jésuite, mangeons du Jésuite.

Je vous l'avais bien dit, mon cher Maître, s'écria tristement Cacambo, que ces deux filles nous joueraient d'un mauvais tour. Candide appercevant la chaudière & les broches, s'écria : Nous allons certainement être rôtis ou bouillis. Ah que dirait Maître Pangloss, s'il voyait comme la pure nature est faite ? Tout est bien ; soit ; mais j'avoue qu'il est bien cruel d'avoir perdu Mademoiselle Cunégonde, & d'être mis à la broche par des Oreillons. Cacambo ne perdait jamais la tête : Ne désespérez de rien, dit-il au désolé Candide ; j'entends un peu le jargon de ces peuples, je vais leur parler. Ne manquez pas, dit Candide, de leur représenter quelle est l'inhu-

Digitized by Google

manité affreuse de faire cuire des hommes, & combien cela est peu chrétien.

Messieurs, dit Cacambo, vous comptez donc manger aujourd'hui un Jésuite ; c'est très-bien fait ; rien n'est plus juste que de traiter ainsi ses ennemis. En effet, le droit naturel nous enseigne à tuer notre prochain, & c'est ainsi qu'on en agit dans toute la Terre. Si nous n'usons pas du droit de le manger, c'est que nous avons d'ailleurs de quoi faire bonne chère ; mais vous n'avez pas les mêmes ressources que nous ; certainement il vaut mieux manger ses ennemis, que d'abandonner aux corbeaux & aux corneilles le fruit de sa victoire. Mais, Messieurs, vous ne voudriez pas manger vos amis. Vous croyez aller mettre un Jésuite en broche, & c'est votre deffenseur, c'est l'ennemi de vos ennemis que vous allez rôtir. Pour moi je suis né dans votre pays ; Monsieur que

Digitized by Google

vous voyez eſt mon Maître, & bien loin d'être Jéſuite, il vient de tuer un Jéſuite, il en porte les dépouilles, voilà le ſujet de votre mépriſe. Pour vérifier ce que je vous dis, prenez ſa robe, portez-la à la première barrière du Royaume de Los Padres; informez-vous ſi mon Maître n'a pas tué un Officier Jéſuite. Il vous faudra peu de tems; vous pourrez toujours nous manger, ſi vous trouvez que je vous ai menti. Mais ſi je vous ai dit la vérité, vous connaiſſez trop les principes du droit public, les mœurs & les loix pour ne nous pas faire grace.

Les *Oreillons* trouvèrent ce diſcours très-raiſonnable; ils députèrent deux Notables pour aller en diligence s'informer de la vérité; les deux députés s'acquittèrent de leur commiſſion en gens d'eſprit, & revinrent bientôt apporter de bonnes nouvelles. Les Oreillons délièrent leurs deux pri-

sonniers, leur firent toutes sortes de civilités, leur offrirent des filles, leur donnèrent des rafraîchissements, & les reconduisirent jusqu'aux confins de leurs Etats, en criant avec allégresse : Il n'est point Jésuite, il n'est point Jésuite.

Candide ne se lassait point d'admirer le sujet de sa délivrance. Quel peuple! disait-il, quels hommes! quelles mœurs! Si je n'avais pas eu le bonheur de donner un grand coup d'épée au travers du corps du frère de Mademoiselle Cunégonde, j'étais mangé sans rémission. Mais après tout la pure nature est bonne, puisque ces gens-ci, au lieu de me manger, m'ont fait mille honnêtetés dès qu'ils ont sçu que je n'étais pas Jésuite.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

Arrivée de Candide & de son valet au pays d'Eldorado, & ce qu'ils y virent.

QUand ils furent aux frontières des Oreillons, vous voyez, dit Cacambo à Candide, que cet Hémisphère-ci ne vaut pas mieux que l'autre; croyez-moi, retournons en Europe par le plus court chemin. Comment y retourner? dit Candide, & où aller? Si je vai dans mon pays, les Bulgares & les Abares y égorgent tout; si je retourne en Portugal, j'y suis brulé; si nous restons dans ce pays-ci, nous risquons à tout moment d'être mis en broche. Mais comment se résoudre à quitter la partie du monde que Mademoiselle Cunégonde habite?

Tournons vers la Cayenne, dit

Cacambo, nous y trouverons des Français qui vont par tout le Monde, ils pourrons nous aider, Dieu aura peut-être pitié de nous.

Il n'était pas facile d'aller à la Cayenne; ils sçavaient bien à peu près de quel côté il fallait marcher; mais des montagnes, des fleuves, des précipices, des brigands, des sauvages, étaient partout des terribles obstacles. Leurs chevaux moururent de fatigue: leurs provisions furent consumées: Ils se nourrirent un mois entier de fruits sauvages, & se trouvèrent enfin auprès d'une petite riviére bordée de cocotiers, qui soutinrent leur vie & leurs espérances.

Cacambo, qui donnait toujours d'aussi bons conseils que la Vieille, dit à Candide; Nous n'en pouvons plus, nous avons assez marché, j'apperçois un canot vuide sur le rivage, emplissons-le de cocos, jettons-nous dans cette petite bar-

Digitized by Google

que, laiſſons-nous aller au courant, une riviére méne toujours à quelque endroit habité. Si nous ne trouvons pas des choſes agréables, nous trouverons du moins des choſes nouvelles. Allons, dit Candide, recommandons-nous à la Providence.

Ils voguèrent quelques lieues entre des bords tantôt fleuris, tantôt arides, tantôt unis, tantôt eſcarpés. La rivière s'élargiſſait toujours; enfin elle ſe perdait ſous une voûte de rochers épouvantables qui s'élevaient juſqu'au Ciel. Les deux voyageurs eurent la hardieſſe de s'abandonner aux flots ſous cette voûte. Le fleuve reſſerré en cet endroit les porta avec une rapidité & un bruit horrible. Au bout de vingt-quatre heures ils revirent le jour, mais leur canot ſe fracaſſa contre les écueils. Il fallut ſe traîner de rocher en rocher pendant une lieue entière: enfin ils découvrirent un hori-

Digitized by Google

ſon immenſe bordé de montagnes inacceſſibles. Le pays était cultivé pour le plaiſir comme pour le beſoin. Par-tout l'utile était agréable. Les chemins étaient couverts, ou plutôt ornés de voitures d'une forme & d'une matiére brillante, portant des hommes & des femmes d'une beauté ſinguliére, traînés rapidement par de gros moutons rouges qui ſurpaſſaient en vîteſſe les plus beaux chevaux d'Andalouſie, de Tetuan & de Méquinez.

Voilà pourtant, dit Candide, un pays qui vaut mieux que la Weſtphalie. Il mit pied à terre avec Cacambo auprès du premier village qu'il renconrra. Quelques enfans du village couverts de brocards d'or tout déchirés, jouaient au palet à l'entrée du bourg. Nos deux hommes de l'autre Monde s'amuſèrent à les regarder. Leurs palets étaient d'aſſez larges piéces rondes, jaunes, rou-

Digitized by Google

ges, vertes qui jettaient un éclat singulier. Il prit envie aux voyageurs d'en ramasser quelques-uns ; c'était de l'or, c'était des émeraudes, des rubis dont le moindre aurait été le plus grand ornément du trône du Mogol. Sans doute, dit Cacambo, ces enfans sont les fils du Roi du pays qui jouent au petit palet. Le Magister du village parut dans ce moment pour les faire rentrer à l'école. Voilà, dit Candide, le Précepteur de la famille Royale.

Les petits gueux quittèrent aussitôt le jeu, en laissant à terre leurs palets, & tout ce qui avait servi à leurs divertissemens. Candide les ramasse, court au Précepteur & les lui presente humblement, lui faisant entendre par signes que leurs Altesses Royales avaient oublié leur or & leurs pierreries. Le Magister du village en souriant les jetta par terre, regarda un moment la figure de Candide avec

Digitized by Google

beaucoup de ſurpriſe, & continua ſon chemin.

Les Voyageurs ne manquèrent pas de ramaſſer l'or, les rubis & les émeraudes. Où ſommes-nous? s'écria Candide, il faut que les enfans des Rois de ce pays ſoient bien élevés, puiſqu'on leur aprend à mépriſer l'or & les pierreries. Cacambo était auſſi ſurpris que Candide. Ils approchent enfin de la premiére maiſon du village. Elle était bâtie comme un palais d'Europe. Une foule de monde s'empreſſait à la porte, & encor plus dans le logis. Une muſique très-agréable ſe faiſait entendre, & une odeur délicieuſe de cuiſine ſe faiſait ſentir. Cacambo s'approcha de la porte & entendit qu'on parlait Péruvien; c'était ſa langue maternelle; car tout le monde ſçait que Cacambo était né au Tucuman, dans un village où l'on ne connaiſſait que cette langue. Je vous ſervirai

Digitized by Google

d'Interpréte, dit-il à Candide ; entrons, c'est ici un cabaret.

Aussi-tôt deux garçons & deux filles de l'hôtellerie, vêtus de drap d'or, & les cheveux renoués avec des rubans, les invitent à se mettre à la table de l'hôte. On servit quatre potages garnis chacun de deux perroquets, un contour bouilli qui pesait deux cent livres, deux singes rotis d'un goût excellent ; trois cent colibris dans un plat, & six cent oiseaux mouches dans un autre, des ragoûts exquis, des patisseries délicieuses ; le tout dans des plats d'une espéce de cristal de roche. Les garçons & les filles de l'hôtellerie versaient plusieurs liqueurs faites de canne de sucre.

Les convives étaient pour la plûpart des marchands & des voituriers, tous d'une politesse extrême, qui firent quelques questions à Cacambo avec la discrétion la plus circonspecte, & qui répondirent

Digitized by Google

aux siennes d'une maniére à le satisfaire.

Quand le répas fut fini, Cacambo crut, ainsi que Candide, bien payer son écot en jettant sur la table de l'hôte deux de ces larges piéces d'or qu'il avait ramassées; l'hôte & l'hôtesse éclatèrent de rire, & se tinrent long-tems les côtés. Enfin ils se remirent. Messieurs, dit l'hôte, nous voyons bien que vous êtes des étrangers, nous ne sommes pas accoutumés à en voir. Pardonnez-nous si nous nous sommes mis à rire quand vous nous avez offert en payement les cailloux de nos grands chemins. Vous n'avez pas sans doute de la monnoie du pays, mais il n'est pas nécessaire d'en avoir pour dîner ici. Toutes les hôtelleries établies pour la commodité du commerce sont payées par le Gouvernement. Vous avez fait mauvaise chère ici, parce que c'est un pauvre vil-

Digitized by Google

lage; mais par-tout ailleurs vous ſerez reçus comme vous méritez de l'être. Cacambo expliquait à Candide tous les diſcours de l'hôte, & Candide les écoutait avec la même admiration & le même égarement que ſon ami Cacambo les rendait. Quel eſt donc ce pays, diſaient-ils l'un & l'autre, inconnu à tout le reſte de la Terre, & où toute la nature eſt d'une eſpéce ſi différente de la nôtre? C'eſt probablement le pays où tout va bien; car il faut abſolument qu'il y en ait un de cette eſpéce. Et quoi qu'en dît Maître Pangloſs, je me ſuis ſouvent apperçu que tout allait aſſez mal en Weſtphalie.

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

Ce qu'ils virent dans le pays d'El-dorado.

CAcambo témoigna à ſon hôte toute ſa curioſité : l'hôte lui dit, je ſuis fort ignorant, & je m'en trouve bien ; mais nous avons ici un Vieillard retiré de la Cour, qui eſt le plus ſçavant homme du Royaume, & le plus communicatif. Auſſi-tôt il méne Cacambo chez le Vieillard. Candide ne jouait plus que le ſecond perſonnage, & accompagnait ſon valet. Ils entrèrent dans une maiſon fort ſimple, car la porte n'était que d'argent, & les lambris des appartemens n'étaient que d'or, mais travaillés avec tant de goût, que les plus riches lambris ne l'effaçaient pas. L'antichambre n'était à la vérité incruſtée que de

Digitized by Google

rubis & d'émeraudes, mais l'ordre dans lequel tout était arrangé réparait bien cette extrême ſimplicité.

Le Vieillard reçut les deux étrangers ſur un ſopha matelaſſé de plumes de colibri, & leur fit preſenter des liqueurs dans des vaſes de diamant; après quoi il ſatisfit à leur curioſité en ces termes.

Je ſuis âgé de cent ſoixante & douze ans, & j'ai apris de feu mon père, Ecuyer du Roi, les étonnantes révolutions du Pérou dont il avait été témoin. Le Royaume où nous ſommes eſt l'ancienne patrie des Incas qui en ſortirent très-imprudemment pour aller ſubjuguer une partie du Monde, & qui furent enfin détruits par les Eſpagnols.

Les Princes de leur famille qui reſtèrent dans leur pays natal furent plus ſages; ils ordonnèrent, du conſentement de la nation, qu'aucun habitant ne ſortirait jamais de notre petit Royaume; &

Digitized by Google

c'eſt ce qui nous a conſervé notre innocence & notre félicité. Les Eſpagnols ont eu une connaiſſance confuſe de ce pays, ils l'ont appellé *El Dorado*; & un Anglais nommé le Chevalier *Raleig*, en a même approché il y a environ cent années; mais comme nous ſommes entourés de rochers inabordables & de précipices, nous avons toujours été juſqu'à préſent à l'abri de la rapacité des nations de l'Europe, qui ont une fureur inconcevable pour les cailloux & pour la fange de notre terre, & qui pour en avoir nous tueraient tous juſqu'au dernier.

La converſation fut longue; elle roula ſur la forme du Gouvernement, ſur les mœurs, ſur les femmes, ſur les ſpectacles publics, ſur les arts. Enfin Candide qui avait toujours du goût pour la Métaphyſique, fit demander par Cacambo ſi dans le pays il y avait une Religion.

Digitized by Google

Le Vieillard rougit un peu. Comment donc, dit-il, en pouvez-vous douter ? est-ce que vous nous prenez pour des ingrats ? Cacambo demanda humblement quelle était la Religion d'Eldorado. Le Vieillard rougit encor. Est-ce qu'il peut y avoir deux Religions ? dit-il ; nous avons, je crois, la Religion de tout le Monde ; nous adorons Dieu du soir jusqu'au matin. N'adorez-vous qu'un seul Dieu ? dit Cacambo, qui servait toujours d'interprète, aux doutes de Candide. Apparemment, dit le Vieillard, qu'il n'y en a ni deux, ni trois, ni quatre. Je vous avoue que les gens de votre Monde font des questions bien singulières. Candide ne se lassait pas de faire interroger ce bon Vieillard ; il voulut savoir comment on priait Dieu dans l'Eldorado. Nous ne le prions point, dit le bon & respectable Sage ; nous n'avons rien à lui demander ; il nous a donné tout ce

Digitized by Google

qu'il nous faut, nous le remercions sans cesse. Candide eut la curiosité de voir des Prêtres; il fit demander où ils étaient. Le bon Vieillard sourit. Mes amis, dit-il, nous sommes tous Prêtres; le Roi & tous les Chefs de famille chantent des cantiques d'actions de graces solemnellement, tous les matins; & cinq ou six mille Musiciens les accompagnent. Quoi! vous n'avez point de Moines qui enseignent, qui disputent, qui gouvernent, qui cabalent, & qui font bruler les gens qui ne sont pas de leur avis? Il faudrait que nous fussions fous, dit le Vieillard, nous sommes tous ici du même avis, & nous n'entendons pas ce que vous voulez dire avec vos Moines. Candide à tous ces discours demeurait en extase, & disait en lui-même: Ceci est bien différent de la Westphalie & du Château de Mr. le Baron: si notre ami Pangloss avait vu Eldorado, il n'aurait plus dit que le

Digitized by Google

Château de Thunder-ten-trunckh était ce qu'il y avait de mieux sur la terre ; il est certain qu'il faut voyager.

Après cette longue conversation, le bon Vieillard fit atteler un carosse à six moutons, & donna douze de ses domestiques aux deux Voyageurs pour les conduire à la Cour. Excusez-moi, leur dit-il, si mon âge me prive de l'honneur de vous accompagner. Le Roi vous recevra d'une maniére dont vous ne serez pas mécontents, & vous pardonnerez sans doute aux usages du pays s'il y en a quelques-uns qui vous déplaisent.

Candide & Cacambo montent en carosse, les six moutons volaient, & en moins de quatre heures on arriva au Palais du Roi, situé à un bout de la capitale. Le portail était de deux cent vingt pieds de haut, & de cent de large ; il est impossible d'exprimer quelle en étoit la matiere. On voit assez

Digitized by Google

quelle supériorité prodigieuse elle devait avoir sur ces cailloux & sur ce sable que nous nommons or & pierreries.

Vingt belles filles de la garde reçurent Candide & Cacambo à la descente du carosse, les conduisirent aux bains, les vêtirent de robes d'un tissu de duvet de colibri ; après quoi les grands Officiers & les grandes Officiéres de la Couronne les menèrent à l'apartement de Sa Majesté au milieu de deux files chacune de mille Musiciens, selon l'usage ordinaire. Quand ils aprochèrent de la salle du trône, Cacambo demanda à un grand Officier, comment il fallait s'y prendre pour saluer Sa Majesté, si on se jettait à genoux ou ventre à terre, si on mettait les mains sur la tête ou sur le derrière, si on léchait la poussière de la salle, en un mot quelle était la cérémonie. L'usage, dit le grand Officier, est d'em-

Digitized by Google

braſſer le Roi & de le baiſer des deux côtés. Candide & Cacambo ſautèrent au cou de Sa Majeſté, qui les reçut avec toute la grace imaginable, & qui les pria poliment à ſouper.

En attendant on leur fit voir la Ville, les édifices publics élevés juſqu'aux nues, les marchés ornés de mille colonnes, les fontaines d'eau pure, les fontaines d'eau roſe, celles de liqueurs de canne de ſucre qui coulaient continuellement dans de grandes places pavées d'une eſpéce de pierreries qui répandaient une odeur ſemblable à celle du géroſle & de la canelle. Candide demanda à voir la Cour de Juſtice, le Parlement; on lui dit qui n'y en avait point, & qu'on ne plaidait jamais. Il s'informa s'il y avait des priſons, & on lui dit que non. Ce qui le ſurprit davantage & qui lui fit le plus de plaiſir, ce fut le Palais des Sciences, dans lequel il vit une galerie de deux mille

pas, toute pleine d'expériences de Physique.

Après avoir parcouru toute l'après-dinée à peu près la milliéme partie de la ville, on les remena chez le Roi; Candide se mit a table entre Sa Majestè, son valet Cacambo & plusieurs Dames. Jamais on ne fit meilleure chère, & jamais on n'eut plus d'esprit à souper qu'en eut Sa Majesté. Cacambo expliquait les bons mots du Roi à Candide, & quoique traduits ils paraissaient toujours des bons mots. De tout ce qui étonnait Candide ce n'était pas ce qui l'étonna le moins.

Ils passèrent un mois dans cet hospice. Candide ne cessait de dire à Cacambo, il est vrai mon ami encor une fois, que le Château où je suis né ne vaut pas le pays où nous sommes; mais enfin, Mademoiselle Cunégonde n'y est pas, & vous avez sans doute quelque maîtresse en Europe. Si nous res-

tons

Digitized by Google

tons ici, nous n'y ſerons que comme les autres, au lieu que ſi nous retournons dans notre Monde, ſeulement avec douze moutons chargés de cailloux d'Eldorado, nous ſerons plus riches que tous les Rois enſemble, nous n'aurons plus d'Inquiſiteurs à craindre, & nous pourrons aiſément reprendre Mademoiſelle Cunégonde.

Ce diſcours plut à Cacambo; on aime tant à courir, à ſe faire valoir chez les ſiens, à faire parade de ce qu'on a vu dans ſes voyages, que les deux heureux réſolurent de ne plus l'être, & de demander leur congé à Sa Majeſté.

Vous faites une ſottiſe, leur dit le Roi; je ſçais bien que mon pays eſt peu de choſe; mais quand on eſt paſſablement quelque part, il faut y reſter; je n'ai pas aſſurément le droit de retenir des étrangers; c'eſt une tyrannie qui n'eſt ni dans nos mœurs, ni dans nos

Loix ; tous les hommes sont libres ; partez quand vous voudrez, mais la sortie est bien difficile. Il est impossible de remonter la rivière rapide sur laquelle vous êtes arrivés par miracle, & qui court sous des voutes de rochers. Les montagnes qui entourent tout mon Royaume ont dix mille pieds de hauteur, & sont droites comme des murailles : elles occupent chacune en largeur un espace de plus de dix lieues, on ne peut en descendre que par des précipices. Cependant puisque vous voulez absolument partir ; je vais donner ordre aux Intendants des machines d'en faire une qui puisse vous transporter commodément. Quand on vous aura conduits au revers des montagnes, personne ne pourra vous acompagner ; car mes sujets ont fait vœu de ne jamais sortir de leur enceinte, & ils sont trop sages pour rompre leur vœu. Demandez-moi d'ailleurs tout ce qu'il vous plaira. Nous

Digitized by Google

ne demandons à Votre Majesté, dit Cacambo, que quelques moutons chargés de vivres, de cailloux, & de la boue du pays. Le Roi rit : Je ne conçois pas, dit-il, quel goût vos gens d'Europe ont pour notre boue jaune : mais emportez-en tant que vous voudrez, & grand bien vous fasse.

Il donna l'ordre sur le champ à ses Ingénieurs de faire une machine pour guinder ces deux hommes extraordinaires hors du Royaume. Trois mille bons Physiciens y travaillèrent; elle fut prête au bout de quinze jours, & ne couta pas plus de vingt millions de livres sterling, monnoie du pays. On mit sur la machine Candide & Cacambo; il y avait deux grands moutons rouges sellés & bridés pour leur servir de monture quand ils auraient franchi les montagnes; vingt moutons de bât chargés de vivres, trente qui portaient des présents de ce que le pays a de

Digitized by Google

plus curieux, & cinquante chargés d'or, de pierreries & de diamants. Le Roi embrassa tendrement les deux vagabonds.

Ce fut un beau spectacle que leur départ, & la manière ingénieuse dont ils furent hissés eux & leurs moutons au haut des montagnes. Les Physiciens prirent congé d'eux après les avoir mis en sureté, & Candide n'eut plus d'autre désir & d'autre objet que d'aller présenter ses moutons à Mademoiselle Cunégonde. Nous avons, dit-il, de quoi payer le Gouverneur de Buenos-Aires, si Mademoiselle Cunégonde peut être mise à prix. Marchons vers la Cayenne, embarquons-nous, & nous verrons ensuite quel Royaume nous pourrons acheter.

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

Ce qui leur arriva à Surinam, & comment Candide fit connoissance avec Martin.

LA premiète journée de nos deux Voyageurs fut assez agréable. Ils étaient encouragés par l'idée de se voir possesseurs de plus de trésors que l'Asie, l'Europe & l'Afrique n'en pouvaient rassembler. Candide transporté écrivit le nom de Cunégonde sur les arbres. A la seconde journée deux de leurs moutons s'enfoncèrent dans des marais & y furent abysmés avec leurs charges ; deux autres moutons moururent de fatigue quelques jours après ; sept ou huit périrent ensuite de faim dans un désert ; d'autres tombèrent au bout de quelques jours dans des précipices. Enfin, après

Digitized by Google

cent jours de marche, il ne leur resta que deux moutons. Candide dit à Cacambo : Mon ami, vous voyez comme les richesses de ce monde sont périssables ; il n'y a rien de solide que la vertu, & le bonheur de revoir Mademoiselle Cunégonde. Je l'avoue, dit Cacambo, mais il nous reste encor deux moutons avec plus de trésors que n'en aura jamais le Roi d'Espagne, & je vois de loin une Ville que je soupçonne être Surinam, appartenante aux Hollandais. Nous sommes au bout de nos peines, & au commencement de notre félicité.

En approchant de la Ville ils rencontrèrent un Négre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire, d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche & la main droite. Eh mon Dieu ! lui dit Candide en Hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans

Digitized by Google

l'état horrible où je te vois ? J'attends mon maître Monſieur Vanderdendur le fameux Négociant, répondit le Négre. Eſt-ce Monſieur Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainſi ? Oui, Monſieur, dit le Négre, c'eſt l'uſage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année. Quand nous travaillons aux ſucreries, & que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main : quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe ; je me ſuis trouvé dans les deux cas. C'eſt à ce prix que vous mangez du ſucre en Europe. Cependant, lorſque ma mère me vendit dix écus patagons ſur la côte de Guinée, elle me diſait : Mon cher enfant, béni nos Fétiches, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux ; tu as l'honneur d'être eſclave de nos Seigneurs les Blancs, & tu fais par-là la fortune de ton père & de ta

Digitized by Google

mère. Hélas, je ne sçais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne. Les chiens, les singes & les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous : les Fétiches Hollandais qui m'ont converti me disent tous les Dimanches que nous sommes tous enfans d'Adam, blancs & noirs. Je ne suis pas Généalogiste, mais si ces Prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germain. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible.

O Pangloss ! s'écria Candide, tu n'avais pas deviné cette abomination ; c'en est fait, il faudra qu'à la fin je renonce à ton Optimisme. Qu'est-ce qu'Optimisme ? disait Cacambo. Hélas, dit Candide, c'est la rage de soutenir que tout est bien quand on est mal ! Et il versait des larmes en regardant son Négre, & en pleurant il entra dans Surinam.

Digitized by Google

La première chose dont ils s'informent, c'est, s'il n'y a point au Port quelque Vaisseau qu'on pût envoyer à Buenos-Aires. Celui à qui ils s'adressèrent était justement un Patron Espagnol, qui s'offrit à faire avec eux un marché honnête. Il leur donna rendez-vous dans un cabaret. Candide & le fidèle Cacambo allèrent l'y attendre avec leurs deux moutons.

Candide qui avait le cœur sur les lèvres, conta à l'Espagnol toutes ses aventures, & lui avoua qu'il voulait enlever Mademoiselle Cunégonde. Je me garderai bien de vous passer à Buenos-Aires, dit le Patron : je serais pendu & vous aussi. La belle Cunégonde est la maîtresse favorite de Monseigneur. Ce fut un coup de foudre pour Candide ; il pleura long-tems ; enfin il tira à part Cacambo : Voici, mon cher ami, lui dit-il, ce qu'il faut que tu fasses. Nous avons chacun dans nos poches pour cinq ou

Digitized by Google

ſix millions de diamants; tu es plus habile que moi; va prendre Mademoiſelle Cunégonde à Buenos-Aires. Si le Gouverneur fait quelques difficultés, donne-lui un million; s'il ne ſe rend pas, donne-lui-en deux; tu n'as point tué d'Inquiſiteur, on ne ſe défiera point de toi; j'équiperai un autre Vaiſſeau; j'irai t'attendre à Veniſe; c'eſt un pays libre où l'on n'a rien à craindre ni des Bulgares, ni des Abares, ni des Juifs, ni des Inquiſiteurs. Cacambo applaudit à cette ſage réſolution. Il était au déſeſpoir de ſe ſéparer d'un bon Maître, devenu ſon ami intime; mais le plaiſir de lui être utile l'emporta ſur la douleur de le quitter. Ils s'embraſsèrent en verſant des larmes; Candide lui recommanda de ne point oublier la bonne vieille. Cacambo partit dès le jour même. C'était un très-bon homme que ce Cacambo.

Candide reſta encor quelque

Digitized by Google

tems a Surinam, & attendit qu'un autre Patron voulût le mener en Italie, lui & les deux moutons qui lui reſtaient. Il prit des domeſtiques, & acheta tout ce qui lui était néceſſaire pour un long voyage; enfin, Monſieur Vanderdendur, maître d'un gros Vaiſſeau, vint ſe préſenter à lui. Combien voulez-vous, demanda-t-il à cet homme, pour me mener en droiture à Veniſe, moi, mes gens, mon bagage, & les deux moutons que voilà? Le Patron s'accorda à dix mille piaſtres. Candide n'héſita pas.

Oh, oh, dit à part ſoi le prudent Vanderdendur, cet étranger donne dix mille piaſtres tout d'un coup! il faut qu'il ſoit bien riche. Puis revenant un moment après, il ſignifia qu'il ne pouvait partir à moins de vingt mille. Eh bien, vous les aurez, dit Candide.

Ouais, ſe dit tout bas le Marchand, cet homme donne vingt

mille piastres aussi aisément que dix mille. Il revint encor, & dit qu'il ne pouvait le conduire à Venise à moins de trente mille piastres. Vous en aurez donc trente mille, répondit Candide.

Oh, oh, se dit encor le Marchand Hollandais, trente mille piastres ne coûtent rien à cet homme-ci; sans doute les deux moutons portent des trésors immenses; n'insistons pas davantage; faisons-nous d'abord payer les trente mille piastres, & puis nous verrons. Candide vendit deux petits diamants, dont le moindre valait plus que tout l'argent que demandait le Patron. Il le paya d'avance. Les deux moutons furent embarqués. Candide suivait dans un petit bateau pour joindre le vaisseau à la rade; le Patron prend son tems, met à la voile, démare, le vent le favorise. Candide éperdu & stupéfait le perd bientôt de vue. Hélas! cria-t-il, voilà un

Digitized by Google

tour digne de l'ancien monde. Il retourne au rivage abimé dans la douleur; car enfin il avait perdu de quoi faire la fortune de vingt Monarques.

Il se transporte chez le Juge Hollandais, & comme il était un peu troublé, il frappe rudement à la porte; il entre, expose son aventure, & crie un peu plus haut qu'il ne convenait. Le Juge commença par lui faire payer dix mille piastres pour le bruit qu'il avait fait. Ensuite il l'écouta patiemment, lui promit d'examiner son affaire sitôt que le Marchand serait revenu, & se fit payer dix mille autres piastres pour les fraix de l'audience.

Ce procédé acheva de désespérer Candide; il avait à la vérité essuyé des malheurs mille fois plus douloureux; mais le sang froid du Juge, & celui du Patron dont il était volé, alluma sa bile, & le plongea dans une noire melanco-

Digitized by Google

lie. La méchanceté des hommes se presentait à son esprit dans toute sa laideur ; il ne se nourrissait que d'idées tristes. Enfin un vaisseau Français étant sur le point de partir pour Bordeaux, comme il n'avait plus de moutons chargés de diamans à embarquer, il loua une chambre du vaisseau à juste prix, & fit signifier dans la ville qu'il payerait le passage, la nourriture, & donnerait deux mille piastres à un honnête homme qui voudrait faire le voyage avec lui ; à condition que cet homme serait le plus dégoûté de son état, & le plus malheureux de la Province.

Il se présenta une foule de prétendans qu'une flotte n'aurait pu contenir. Candide voulant choisir entre les plus apparens, il distingua une vingtaine de personnes qui lui paraissaient assez sociables, & qui toutes prétendaient mériter la préférence. Il les assembla dans son cabaret, & leur donna à sou-

Digitized by Google

per, à condition que chacun ferait serment de raconter fidélement son histoire, promettant de choisir celui qui lui paraîtrait le plus à plaindre, & le plus mécontent de son état à plus juste titre, & de donner aux autres quelques gratifications.

La séance dura jusqu'à quatre heures du matin. Candide en écoutant toutes leurs aventures, se ressouvenait de ce que lui avait dit la Vieille en allant à Buenos Aires! & de la gageure qu'elle avait faite qu'il n'y avait personne sur le vaisseau auquel il ne fût arrivé de très-grands malheurs. Il songeait à Pangloss à chaque aventure qu'on lui contait. Ce Pangloss, disait-il, serait bien embarrassé à démontrer son systême. Je voudrais qu'il fût ici Certainement si tout va bien, c'est dans Eldorado, & non pas dans le reste de la Terre. Enfin, il se détermina en faveur d'un pauvre Sça-

Digitized by Google

vant qui avait travaillé dix ans pour les Libraires à Amsterdam. Il jugea qu'il n'y avait point de métier au Monde dont on dût être plus dégoûté.

Ce sçavant, d'ailleurs qui était un bon homme avait été volé par sa femme, battu par son fils, & abandonné de sa fille qui s'était faite enlever par un Portugais. Il venait d'être privé d'un petit emploi duquel il subsistait, & les Prédicans du Suriman le persécutaient parce qu'ils le prenaient pour un Socinien. Il faut avouer que les autres étaient pour le moins aussi malheureux que lui; mais Candide espérait que le sçavant le désennuyerait dans le voyage. Tous ses autres rivaux trouvèrent que Candide leur faisait une grande injustice, mais il les appaisa en leur donnant à chacun cent piastres.

Digitized by Google

CHAPITRE XX.

Ce qui arriva sur mer à Candide & à Martin.

LE vieux sçavant qui s'appellait Martin s'embarqua donc pour Bordeaux avec Candide. L'un & l'autre avaient beaucoup vu, & beaucoup souffert ; & quand le vaisseau aurait dû faire voile de Surinam au Japon par le Cap de Bonne-Espérance, ils auraient eu de quoi s'entretenir du mal moral & du mal physique pendant tout le voyage.

Cependant, Candide avait un grand avantage sur Martin, c'est qu'il espérait toujours revoir Mademoiselle Cunégonde, & que Martin n'avait rien à espérer ; de plus, il avait de l'or & des diamans ; & quoiqu'il eût perdu cent gros moutons rouges chargés des

Digitized by Google

plus grands trésors de la Terre; quoiqu'il eût toujours sur le cœur la friponnerie du Patron Hollandais, cependant, quand il songeait à ce qui lui restait dans ses poches, & quand il parlait de Cunégonde, sur-tout sur la fin du repas, il panchait alors pour le systême de Panglofs.

Mais vous, Monsieur Martin, dit-il au sçavant, que pensez-vous de tout cela? quelle est votre idée sur le mal moral & le mal physique? Monsieur, répondit Martin, mes Prêtres m'ont accusé d'être Socinien; mais la vérité du fait est que je suis Manichéen. Vous vous moqué de moi, dit Candide, il n'y a plus de Manichéens dans le Monde. Il y a moi, dit Martin; je ne sçai qu'y faire: mais je ne peux penser autrement. Il faut que vous ayez le Diable au corp, dit Candide; Il se mêle si fort des affaires de ce Monde, dit Martin, qu'il pourrait bien être dans mon

corps comme par-tout ailleurs; mais je vous avoue qu'en jettant la vue sur ce globe, ou plutôt sur ce globule, je pense que Dieu l'a abandonné à quelque être malfaisant; j'en excepte toujours Eldorado. Je n'ai guéres vu de ville qui ne desirât la ruine de la ville voisine; point de famille qui ne voulût exterminer quelque autre famille. Par-tout les faibles ont en exécration les puissants devant lesquels ils rampent & les puissants les traitent comme des troupeaux dont on vend la laine & la chair. Un million d'assassins enrégimentés, courant d'un bout de l'Europe à l'autre, exerce le meurtre & le brigandage avec discipline pour gagner son pain, parce qu'il n'a pas de métier plus honnête, & dans les villes qui paraissent jouir de la paix & où les arts fleurissent, les hommes sont dévorés de plus d'envie, de soins & d'inquiétudes qu'une ville assiégée n'éprouve de

Digitized by Google

fleaux. Les chagrins secrets sont encor plus cruels que les misères publiques. En un mot, j'en ai tant vu, & tant éprouvé, que je suis Manichéen.

Il y a pourtant du bon, repliquait Candide. Cela peut être, disait Martin, mais je ne le connais pas.

Au milieu de cette dispute, on entendit un bruit de canon. Le bruit redouble à chaque instant. Chacun prend sa lunette. On apperçoit deux vaisseaux qui combattaient à la distance d'environ trois milles. Le vent les amena l'un & l'autre si près du vaisseau Français; qu'on eut le plaisir de voir le combat tout à son aise. Enfin, l'un des deux vaisseaux lâcha à l'autre une bordée si bas, & si juste qu'il le coula à fond. Candide & Martin apperçurent distinctement une centaine d'hommes sur le tillac du vaisseau qui s'enfonçait; ils levaient tous les mains au Ciel, &

Digitized by Google

jettaient des clameurs effroyables ; en un moment tout fut englouti.

Eh bien, dit Martin, voilà comme les hommes se traitent les uns les autres. Il est vrai, dit Candide, qu'il y a quelque chose de diabolique dans cette affaire. En parlant ainsi il apperçut je ne sçai quoi d'un rouge éclatant qui nageait auprès de son vaisseau. On détacha la chaloupe pour voir ce que ce pouvait être, c'était un de ses moutons. Candide eut plus de joie de retrouver ce mouton, qu'il n'avait été affligé d'en perdre cent tous chargés de gros diamans d'Eldorado.

Le Capitaine Français apperçut bientôt que le Capitaine du vaisseau submergeant était Espagnol, & que celui du vaisseau submergé était un Pirate Hollandais ; c'était celui-là même qui avait volé Candide. Les richesses immenses dont ce scélerat s'était emparé furent ensévelies avec lui dans la

Digitized by Google

mer, & il n'y eut qu'un mouton de ſauvé. Vous voyez, dit Candide à Martin, que le crime eſt puni quelquefois; ce coquin de Patron Hollandais a eu le ſort qu'il méritait. Oui, dit Martin; mais fallait-il que les paſſagers qui étaient ſur ſon vaiſſeau périſſent auſſi? Dieu a puni ce fripon, le Diable a noyé les autres.

Cependant le vaiſſeau Français & l'Eſpagnol continuèrent leur route, & Candide continua ſes converſations avec Martin. Ils diſputèrent quinze jours de ſuite, & au bout de quinze jours ils étaient auſſi avancés que le premier. Mais enfin ils parlaient, ils ſe communiquaient des idées, ils ſe conſolaient. Candide careſſait ſon mouton. Puiſque je t'ai retrouvé, dit-il, je pourrais bien retrouver Cunégonde.

Digitized by Google

CHAPITRE XXI.

Candide & Martin approchent des Côtes de France & raisonnent.

On aperçut enfin les côtes de France. Avez-vous jamais été en France, Monsieur Martin ? dit Candide. Oui, dit Martin, j'ai parcouru plusieurs Provinces. Il y en a où la moitié des habitans est folle, quelques-unes où l'on est trop rusé, d'autres où l'on est communément assez doux, & assez bêtes; d'autres où l'on fait le bel esprit; & dans toutes la principale occupation est l'amour, la seconde de médire, & la troisième de dire des sottises. Mais, Monsieur Martin, avez-vous vu Paris ? Oui j'ai vu Paris; il tient de toutes ces espéces-là, c'est un cahos, c'est une presse dans laquelle tout le monde cherche le

Digitized by Google

plaisir, & où presque personne ne le trouve, du moins à ce qu'il m'a paru. J'y ai séjourné peu; j'y fus volé en arrivant de tout ce que j'avais par des filous à la Foire St. Germain. On me prit moi-même pour un voleur, & je fus huit jours en prison; après quoi je me fis Correcteur d'Imprimerie pour gagner de quoi retourner à pied en Hollande. Je connus la canaille écrivante, la canaille cabalante, & la canaille convulsionnaire. On dit qu'il y a des gens fort polis dans cette Ville-là, je le veux croire.

Pour moi je n'ai nulle curiosité de voir la France, dit Candide, vous devinez aisément que quand on a passé un mois dans Eldorado, on ne se soucie plus de voir rien sur la Terre, que Mademoiselle Cunégonde; je vai l'attende à Vénise, nous traverserons la France pour aller en Italie; ne m'accompagnerez-vous pas?

Digitized by Google

pas? Très-volontiers, dit Martin; on dit que Vénise n'eſt bonne que pour les Nobles Vénitiens, mais que cependant on y reçoit très-bien les étrangers quand ils ont beaucoup d'argent, je n'en ai point, vous en avez, je vous ſuivrai par-tout. A propos, dit Candide, penſez-vous que la Terre ait été originairement une mer, comme on l'aſſure dans ce gros livre qui appartient au Capitaine du vaiſſeau? Je n'en crois rien du tout, dit Martin, non plus que de toutes les rêveries qu'on nous débite depuis quelque tems. Mais à quelle fin ce monde a-t-il donc été formé? dit Candide. Pour nous faire enrager, répondit Martin. N'êtes-vous pas bien étonné, continua Candide, de l'amour que ces deux filles du pays des Oreillons avaient pour ces deux ſinges, & dont je vous ai conté l'aventure? Point du tout, dit Martin, je ne vois pas ce que

Digitized by Google

cette passion a d'étrange ; j'ai tant vu de choses extraordinaires, qu'il n'y a plus rien d'extraordinaire. Croyez-vous, dit Candide, que les hommes se soient toujours mutuellement massacrés, comme ils font aujourd'hui, qu'ils aient toujours été menteurs, fourbes, perfides, ingrats, brigands, faibles, volages, lâches, envieux, gourmands, yvrognes, avares, ambitieux, sanguinaires, calomniateurs, débauchés, fanatiques, hypocrites & sots ? Croyez-vous, dit Martin, que les éperviers aient toujours mangé des pigeons quand ils en ont trouvé ? Oui sans doute, dit Candide. Eh bien, dit Martin, si les éperviers ont toujours eu le même caractére, pourquoi voulez-vous que les hommes aient changé le leur ? Oh ! dit Candide il y a bien de la différence, car le libre arbitre ..... En raisonnant ainsi ils arrivèrent à Bordeaux.

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

Ce qui arriva en France à Candide & à Martin.

CAndide ne s'arrêta dans Bordeaux qu'autant de tems qu'il en fallait pour vendre quelques cailloux du Dorado, & pour s'accommoder d'une bonne chaise à deux places; car il ne pouvait plus se passer de son Philosophe Martin; il fut seulement très-fâché de se séparer de son mouton, qu'il laissa à l'Académie des Sciences de Bordeaux, laquelle proposa pour le sujet du prix de cette année, de trouver pourquoi la laine de ce mouton était rouge; & le prix fut adjugé à un Sçavant du Nord, qui démontra par A: plus B, moins C, divisé par Z: que le mouton devait être rouge, & mourir de la clavellée.

Digitized by Google

Cependant, tous les Voyageurs que Candide rencontra dans les cabarets de la route lui disaient, nous allons à Paris. Cet empressement général lui donna enfin l'envie de voir cette Capitale ; ce n'était pas beaucoup se détourner du chemin de Vénise.

Il entra par le fauxbourg St. Marceau, & crut être dans le plus vilain village de la Westphalie.

A peine Candide fut-il dans son auberge qu'il fut attaqué d'une maladie légère causée par ses fatigues. Comme il avait au doigt un diamant énorme, & qu'on avait apperçu dans son équipage une cassette prodigieusement pesante, il eut aussi-tôt auprès de lui deux Médecins qu'il n'avait pas mandés, quelques amis intimes qui ne le quittèrent pas, & deux dévotes qui faisaient chauffer ses bouillons. Martin disait : Je me souviens d'avoir été malade aussi à Paris dans mon premier voyage;

Digitized by Google

j'étais fort pauvre, aussi n'eus-je ni amis, ni dévotes, ni Médecins; & je guéris.

Cependant, à force de médecines & de saignées, la maladie de Candide devint sérieuse. Un habitué du quartier vint avec douceur lui demander un billet payable au porteur pour l'autre Monde. Candide n'en voulut rien faire; les dévotes l'assurèrent que c'était une nouvelle mode. Candide répondit qu'il n'était point homme à la mode. Martin voulut jetter l'habitué par les fenêtres. Le Clerc jura qu'on n'enterrerait point Candide. Martin jura qu'il enterrerait le Clerc s'il continuait à les importuner. La querelle s'échauffa, Martin le prit par les épaules & le chassa rudement; ce qui causa un grand scandale dont on fit un procès verbal.

Candide guérit, & pendant sa convalescence il eut très-bonne

Digitized by Google

compagnie à souper chez lui. On jouait gros jeu. Candide était tout étonné que jamais les as ne lui vinssent, & Martin ne s'en étonnait pas.

Parmi ceux qui lui faisaient les honneurs de la ville, il y avait un petit Abbé Périgourdin, l'un de ces gens empressés, toujours alertes, toujours serviables, effrontés, caressans, accommodans, qui guettent les étrangers à leur passage, leur content l'histoire scandaleuse de la ville, & leur offrent des plaisirs à tout prix. Celui-ci mena d'abord Candide & Martin à la Comédie. On y jouait une Tragédie nouvelle. Candide se trouva placé auprès de quelques beaux esprits. Cela ne l'empêcha pas de pleurer à des scènes jouées parfaitement. Un des raisonneurs qui étaient à ses côtés lui dit dans un entr'acte ; vous avez grand tort de pleurer, cette Actrice est fort mauvaise, l'Acteur qui joue

Digitized by Google

avec elle est plus mauvais Acteur encor, la piéce est encor plus mauvaise que les Acteurs : l'Auteur ne sçait pas un mot d'Arabe, & cependant la Scène est en Arabie ; & de plus, c'est un homme qui ne croit pas aux idées innées : je vous apporterai demain vingt brochures contre lui. Monsieur, lui dit l'Abbé Périgourdin, avez-vous remarqué cette jeune personne, qui a un visage si piquant, & une taille si fine ? Il ne vous en coutera que dix mille francs par mois, & pour cinquante mille écus de diamans. Je n'ai qu'un jour ou deux à lui donner, répondit Candide, parce que j'ai un rendez-vous à Vénise qui presse.

Le soir après souper l'insinuant Périgourdin redoubla de politesses & d'attentions. Vous avez donc, Monsieur, lui dit-il, un rendez-vous à Vénise ? Oui, Monsieur l'Abbé, dit Candide ; il faut absolument que j'aille trouver Made-

Digitized by Google

moiselle Cunégonde. Alors, engagé par le plaisir de parler de ce qu'il aimait, il conta selon son usage une partie de ses aventures avec cette illustre Westphalienne.

Je crois, dit l'Abbé, que Mademoiselle Cunégonde a bien de l'esprit, & qu'elle écrit des lettres charmantes? Je n'en ai jamais reçu, dit Candide; car figurez-vous qu'ayant été chassé du Château pour l'amour d'elle, je ne pus lui écrire, que bientôt après j'appris qu'elle était morte, qu'ensuite je la retrouvai, & que je la perdis; & que je lui ai envoyé à deux mille cinq cent lieues d'ici un exprès dont j'attends la réponse.

L'Abbé écoutait attentivement, & paraissait un peu rêveur. Il prit bientôt congé des deux étrangers, après les avoir tendrement embrassés. Le lendemain Candide reçut à son reveil une lettre conçue en ces termes.

Digitized by Google

» Monſieur, mon très-cher A-
» mant, il y a huit jours que je
» ſuis malade en cette ville ; j'ap-
» prends que vous y êtes. Je vo-
» lerais dans vos bras ſi je pouvais
» remuer. J'ai ſçu votre paſſage à
» Bordeaux, j'y ai laiſſé le fidèle
» Cacambo & la Vieille qui doi-
» vent bientôt me ſuivre. Le Gou-
» verneur de Buenos-Aires a tout
» pris, mais il me reſte votre cœur.
» Venez, votre préſence me ren-
» dra la vie, ou me fera mourir de
» plaiſir. «

Cette lettre charmante, cette lettre ineſpérée, tranſporta Candide d'une joie inexprimable ; & la maladie de ſa chère Cunégonde l'accabla de douleur. Partagé entre ces deux ſentiments, il prend ſon or & ſes diamants, & ſe fait conduire avec Martin à l'hôtel où Mademoiſelle Cunégonde demeurait. Il entre en tremblant d'émotion, ſon cœur palpite, ſa voix ſanglotte ; il veut ouvrir les ri-

Digitized by Google

deaux du lit, il veut faire apporter de la lumière : Gardez-vous-en bien, lui dit la ſuivante, la lumière la tue ; & ſoudain elle referme le rideau. Ma chère Cunégonde, dit Candide en pleurant, comment vous portez-vous ? ſi vous ne pouvez me voir, parlez-moi du moins. Elle ne peut parler, dit la ſuivante. La Dame alors tire du lit une main potelée que Candide arroſe long-tems de ſes larmes, & qu'il remplit enſuite de diamants, en laiſſant un ſac plein d'or ſur le fauteuil.

Au milieu de ſes tranſports arrive un Exempt ſuivi de l'Abbé Périgourdin & d'une Eſcouade. Voilà donc, dit-il, ces deux étrangers ſuſpects ? Il les fait incontinent ſaiſir, & ordonne à ſes braves de les traîner en priſon. Ce n'eſt pas ainſi qu'on traite les voyageurs dans le Dorado, dit Candide. Je ſuis plus Manichéen que jamais, dit Martin. Mais, Monſieur, où nous me-

Digitized by Google

nez-vous ? dit Candide : Dans un cu de basse-fosse, dit l'Exempt.

Martin ayant repris son sang froid, jugea que la Dame qui se prétendait Cunégonde, était une friponne, Mr. l'Abbé Périgourdin un fripon qui avait abusé au plus vîte de l'innocence de Candide, & l'Exempt un autre fripon dont on pouvait aisément se débarrasser.

Plutôt que de s'exposer aux procédures de la Justice, Candide éclairé par son conseil, & d'ailleurs toujours impatient de revoir la véritable Cunégonde, propose à l'Exempt trois petits diamants d'environ trois mille pistoles chacun. Ah, Monsieur, lui dit l'homme au bâton d'yvoire, eussiez-vous commis tous les crimes imaginables ; vous êtes le plus honnête homme du Monde ; trois diamants ! chacun de trois mille pistoles ! Monsieur, je me ferais tuer pour vous, au lieu de vous mener dans un cachot. On arrête tous les étrangers,

Digitized by Google

mais laissez-moi faire ; j'ai un frère à Dieppe en Normandie, je vais vous y mener ; & si vous avez quelque diamant à lui donner, il aura soin de vous comme moi-même.

Et pourquoi arrête-t-on tous les étrangers ? dit Candide. L'Abbé Périgourdin prit alors la parole, & dit : C'est parce qu'un gueux du pays d'Atrébatie a entendu dire des sottises, cela seul lui a fait commettre un parricide, non pas tel que celui de 1610 au mois de Mai, mais tel que celui de 1594 au mois de Décembre, & tel que plusieurs autres commis dans d'autres années & dans d'autres mois par d'autres gueux qui avaient entendu dire des sottises.

L'Exempt alors expliqua de quoi il s'agissait. Ah les monstres ! s'écria Candide, quoi de telles horreurs chez un peuple qui danse & qui chante ! ne pourrai-je sortir au plus vîte de ce pays où des singes

Digitized by Google

agacent des tigres ? J'ai vu des ours dans mon pays ; je n'ai vu des hommes que dans le Dorado. Au nom de Dieu, Monſieur l'Exempt, menez-moi à Veniſe, où je dois attendre Mademoiſelle Cunégonde. Je ne peux vous mener qu'en Baſſe-Normandie, dit le Barigel. Auſſi-tôt il lui fait ôter ſes fers, dit qu'il s'eſt mépris, renvoie ſes gens & emmène à Dieppe Candide & Martin, & les laiſſe entre les mains de ſon frère. Il y avait un petit vaiſſeau Hollandais à la rade. Le Normand, à l'aide de trois autres diamants, devenu le plus ſerviable des hommes, embarque Candide & ſes gens dans le vaiſſeau qui allait faire voile pour Portſmouth en Angleterre. Ce n'était pas le chemin de Veniſe ; mais Candide croyait être délivré de l'Enfer, & il comptait bien reprendre la route de Veniſe à la première occaſion.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIII.

Candide & Martin vont sur les Côtes d'Angleterre ; ce qu'ils y voient.

AH Pangloss ! Pangloss ! Ah Martin ! Martin ! Ah ma chère Cunégonde ! qu'est-ce que ce monde-ci ? disait Candide sur le vaisseau Hollandais. Quelque chose de bien fou & de bien abominable, répondait Martin. Vous connaissez l'Angleterre, y est-on aussi fou qu'en France ? C'est une autre espèce de folie, dit Martin ; vous savez que ces deux Nations sont en guerre pour quelques arpens de neige vers le Canada, & qu'elles dépensent pour cette belle guerre beaucoup plus que tout le Canada ne vaut. De vous dire précisément s'il y a plus de gens à lier dans un pays que dans un autre, c'est ce que mes faibles lu-

Digitized by Google

mières ne me permettent pas. Je sçais seulement qu'en général les gens que nous allons voir sont fort atrabilaires.

En causant ainsi ils abordèrent à Portsmouth ; une multitude de peuple couvrait le rivage, & regardait attentivement un assez gros homme qui était à genoux, les yeux bandés, sur le tillac d'un des vaisseaux de la flotte ; quatre soldats postés vis-à-vis de cet homme lui tirèrent chacun trois balles dans le crâne le plus paisiblement du monde, & toute l'assemblée s'en retourna extrêmement satisfaite. Qu'est-ce donc que tout ceci ? dit Candide, & quel Démon exerce par-tout son empire ? Il demanda qui était ce gros homme qu'on venait de tuer en cérémonie. C'est un Amiral, lui répondit-on ? Et pourquoi tuer cet Amiral ? C'est, lui dit-on, parce qu'il n'a pas fait tuer assez de monde ; il a livré un combat à un Amiral Fran-

Digitized by Google

çais, & on a trouvé qu'il n'était pas aſſez près de lui. Mais, dit Candide, l'Amiral Français était auſſi loin de l'Amiral Anglais que celui-ci l'était de l'autre ? Cela eſt inconteſtable, lui repliqua-t-on. Mais dans ce pays-ci il eſt bon de tuer de tems en tems un Amiral pour encourager les autres.

Candide fut ſi étourdi & ſi choqué de ce qu'il voyait, & de ce qu'il entendait, qu'il ne voulut pas ſeulement mettre pied à terre, & qu'il fit ſon marché avec le Patron Hollandais (dût-il le voler comme celui de Surinam) pour le conduire ſans délai à Veniſe.

Le Patron fut prêt au bout de deux jours. On côtoya la France. On paſſa à la vue de Liſbonne, & Candide frémit. On entra dans le détroit, & dans la Méditerranée. Enfin on aborda à Veniſe. Dieu ſoit loué, dit Candide, en embraſſant Martin, c'eſt ici que je rever-

Digitized by Google

rai la belle Cunégonde. Je compte ſur Cacambo comme ſur moi-même. Tout eſt bien, tout va bien, tout va le mieux qu'il ſoit poſſible.

CHAPITRE XXIV.

De Paquette, & de Frère Giroflée.

DÈs qu'il fut à Veniſe, il fit chercher Cacambo dans tous les cabarets, dans tous les caffés, chez toutes les filles de joie, & ne le trouva point. Il envoyait tous les jours à la découverte de tous les vaiſſeaux & de toutes les barques. Nulles nouvelles de Cacambo. Quoi! diſait-il à Martin, j'ai eu le tems de paſſer de Surinam à Bordeaux, d'aller de Bordeaux à Paris, de Paris à Dieppe, de Dieppe à Portſmouth, de côtoyer le Portugal & l'Eſpagne, de traverſer toute la Méditerranée, de paſſer

Digitized by Google

quelques mois à Venise, & la belle Cunégonde n'est point venue ! Je n'ai rencontré au lieu d'elle qu'une drôlesse, & un Abbé Périgourdin ! Cunégonde est morte sans doute, je n'ai plus qu'à mourir. Ah ! il valait mieux rester dans le Paradis du Dorado que de revenir dans cette maudite Europe. Que vous avez raison, mon cher Martin ! tout n'est qu'illusion & calamité.

Il tomba dans une mélancolie noire, & ne prit aucune part à l'Opéra alla moda, ni aux autres divertissements du Carnaval ; pas une Dame ne lui donna la moindre tentation. Martin lui dit : Vous êtes bien simple en vérité, de vous figurer qu'un valet métis, qui a cinq ou six millions dans ses poches, ira chercher votre Maîtresse au bout du Monde & vous l'amènera à Venise. Il la prendra pour lui, s'il la trouve. S'il ne la trouve pas, il en prendra une autre. Je vous conseille d'oublier votre valet

Digitized by Google

Cacambo & votre maîtresse Cunégonde. Martin n'était pas consolant. La mélancolie de Candide augmenta, & Martin ne cessait de lui prouver qu'il y avait peu de vertu & peu de bonheur sur la Terre, excepté peut-être dans Eldorado, où personne ne pouvait aller.

En disputant sur cette matière importante, & en attendant Cunégonde, Candide apperçut un jeune Théatin dans la Place St. Marc, qui tenait sous le bras une fille. Le Théatin paraissait frais, potelé, vigoureux; ses yeux étaient brillants, son air assuré, sa mine haute, sa démarche fière. La fille était très-jolie & chantait; elle regardait amoureusement son Théatin, & de tems en tems lui pinçait ses grosses joues. Vous m'avouerez du moins, dit Candide à Martin, que ces gens-ci sont heureux; je n'ai trouvé jusqu'à présent dans toute la Terre habita-

Digitized by Google

ble, excepté dans Eldorado, que des infortunés ; mais pour cette fille & ce Théatin, je gage que ce sont des créatures très-heureuses. Je gage que non, dit Martin. Il n'y a qu'à les prier à dîner, dit Candide, & vous verrez si je me trompe.

Aussi-tôt il les aborde, il leur fait son compliment, & les invite à venir à son hôtellerie manger des macaroni, des perdrix de Lombardie, des œufs d'esturgeon, & à boire du vin de Montepulciano, du Lacryma-Christi, du Chypre & du Samos. La Demoiselle rougit, le Théatin accepta la partie, & la fille le suivit en regardant Candide avec des yeux de surprise & de confusion, qui furent obscurcis de quelques larmes. A peine fut-elle entrée dans la chambre de Candide, qu'elle lui dit : Eh quoi, Monsieur Candide ne reconnaît plus Paquette ! A ces mots Candide qui ne l'avait pas

Digitized by Google

considérée jusques-là avec attention, parce qu'il n'était occupé que de Cunégonde, lui dit : Hélas ! ma pauvre enfant, c'est donc vous qui avez mis le Docteur Pangloss dans le bel état où je l'ai vu ?

Hélas ! Monsieur, c'est moi-même, dit Paquette, je vois que vous êtes instruit de tout. J'ai sçu les malheurs épouvantables arrivés à toute la maison de Madame la Baronne & à la belle Cunégonde. Je vous jure que ma destinée n'a guères été moins triste. J'étais fort innocente quand vous m'avez vue. Un Cordelier qui était mon Confesseur me séduisit aisément. Les suites en furent affreuses ; je fus obligée de sortir du Château quelque tems après que Mr. le Baron vous eut renvoyé à grands coups de pied dans le derrière. Si un fameux Médecin n'avait pas pris pitié de moi, j'étais morte. Je fus quelque tems par reconnaissance

Digitized by Google

la maîtresse de ce Médecin. Sa femme qui était jalouse à la rage me battait tous les jours impitoyablement, c'était une Furie. Ce Médecin était le plus laid de tous les hommes, & moi la plus malheureuse de toutes les créatures, d'être battue continuellement pour un homme que je n'aimais pas. Vous savez, Monsieur, combien il est dangereux pour une femme acariâtre d'être l'épouse d'un Médecin. Celui-ci outré des procédés de sa femme, lui donna un jour pour la guérir d'un petit rhûme, une médecine si efficace, qu'elle en mourut en deux heures de tems dans des convulsions horribles. Les parents de Madame intentèrent à Monsieur un procès criminel ; il prit la fuite, & moi je fus mise en prison. Mon innocence ne m'aurait pas sauvée, si je n'avais été un peu jolie. Le Juge m'élargit à condition qu'il succéderait au Médecin. Je fus bientôt

Digitized by Google

ſupplantée par une rivale, chaſſée ſans récompenſe, & obligée de continuer ce métier abominable, qui vous paraît ſi plaiſant à vous autres hommes, & qui n'eſt pour nous qu'un abyſme de miſères. J'allai exercer la profeſſion à Veniſe. Ah! Monſieur, ſi vous pouviez vous imaginer ce que c'eſt que d'être obligée de careſſer indifféremment, un vieux Marchand, un Avocat, un Moine, un Gondolier, un Abbé; d'être expoſée à toutes les inſultes, à toutes les avanies; d'être ſouvent réduite à emprunter une jupe pour aller ſe la faire lever par un homme dégoûtant; d'être volée par l'un de ce qu'on a gagné avec l'autre; d'être rançonnée par les Officiers de Juſtice, & de n'avoir en perſpective qu'une vieilleſſe affreuſe, un hôpital & un fumier; vous concluериez que je ſuis une des plus malheureuſes créatures du Monde.

Digitized by Google

Paquette ouvrait ainſi ſon cœur au bon Candide dans un cabinet, en préſence de Martin, qui diſait à Candide : Vous voyez que j'ai déja gagné la moitié de la gageure.

Frère Giroflée était reſté dans la ſalle à manger, & buvait un coup en attendant le dîner. Mais, dit Candide à Paquette, vous aviez l'air ſi gaie, ſi contente, quand je vous ai rencontrée, vous chantiez, vous careſſiez le Théatin avec une complaiſance naturelle ; vous m'avez paru auſſi heureuſe que vous prétendez être infortunée. Ah ! Monſieur, répondit Paquette, c'eſt encor là une des miſères du métier. J'ai été hier volée & battue par un Officier, & il faut aujourd'hui que je paraiſſe de bonne humeur pour plaire à un Moine.

Candide n'en voulut pas davantage, il avoua que Martin avait raiſon. On ſe mit à table avec Paquette & le Théatin ; le repas fut aſſez

Digitized by Google

aſſez amuſant ; & ſur la fin on ſe parla avec quelque confiance. Mon Père, dit Candide au Moine, vous me paraiſſez jouir d'une deſtinée que tout le monde doit envier ; la fleur de la ſanté brille ſur votre viſage, votre phyſionomie annonce le bonheur ; vous avez une très-jolie fille pour votre récréation, & vous paraiſſez très-content de votre état de Théatin.

Ma foi, Monſieur, dit Frère Giroflée, je voudrais que tous les Théatins fuſſent au fond de la mer. J'ai été tenté cent fois de mettre le feu au Couvent, & d'aller me faire Turc. Mes parents me forcèrent à l'âge de quinze ans d'endoſſer cette déteſtable robe, pour laiſſer plus de fortune à un maudit frère aîné que Dieu confonde. La jalouſie, la diſcorde, la rage habitent dans le Couvent. Il eſt vrai que j'ai prêché quelques mauvais ſermons qui m'ont valu un peu d'argent, dont le Prieur me vole

Digitized by Google

la moitié, le reste me sert à entretenir des filles; mais quand je rentre le soir dans le Monastère, je suis prêt de me casser la tête contre les murs du dortoir; & tous mes confrères sont dans le même cas.

Martin se tournant vers Candide avec son sang froid ordinaire, Eh bien, lui dit-il, n'ai-je pas gagné la gageure toute entière? Candide donna deux mille piastres à Paquette, & mille piastres à Frère Giroflée: Je vous réponds, dit-il, qu'avec cela ils seront heureux. Je n'en crois rien du tout, dit Martin; vous les rendrez peut-être avec ces piastres beaucoup plus malheureux encor. Il en sera ce qui pourra, dit Candide: mais une chose me console, je vois qu'on retrouve souvent les gens qu'on ne croyait jamais retrouver; il se pourra bien faire qu'ayant rencontré mon mouton rouge & Paquette, je rencontre

Digitized by Google

aussi Cunégonde. Je souhaite, dit Martin, qu'elle fasse un jour votre bonheur; mais c'est de quoi je doute fort. Vous êtes bien dur, dit Candide. C'est que j'ai vécu, dit Martin.

Mais regardez ces Gondoliers, dit Candide, ne chantent-ils pas sans cesse? Vous ne les voyez pas dans leur ménage, avec leurs femmes & leurs marmots d'enfants, dit Martin. Le Doge a ses chagrins, les Gondoliers ont les leurs. Il est vrai qu'à tout prendre, le sort d'un Gondolier est préférable à celui d'un Doge; mais je crois la différence si médiocre, que cela ne vaut pas la peine d'être examiné.

On parle, dit Candide, du Sénateur Pococurantè, qui demeure dans ce beau Palais sur la Brenta, & qui reçoit assez bien les étrangers. On prétend que c'est un homme qui n'a jamais eu de chagrin. Je voudrais voir une espèce si rare, dit Martin. Candide aussi-

Digitized by Google

tôt fit demander au Seigneur Pococuranté la permiſſion de venir le voir le lendemain.

CHAPITRE XXV.

Viſite chez le Seigneur Pococuranté, Noble Vénitien.

CAndide & Martin allèrent en gondole ſur la Brenta, & arrivèrent au Palais du Noble Pococuranté. Les jardins étaient bien entendus, & ornés de belles ſtatues de marbre, le Palais d'une belle Architecture. Le Maître du logis, homme de ſoixante ans, fort riche, reçut très-poliment les deux curieux, mais avec très-peu d'empreſſement, ce qui déconcerta Candide, & ne déplut point à Martin.

D'abord deux filles jolies & proprement miſes ſervirent du chocolat, qu'elles firent très-bien

Digitized by Google

mousser. Candide ne put s'empêcher de les louer sur leur beauté, sur leur bonne grace & sur leur adresse : Ce sont d'assez bonnes créatures, dit le Sénateur Pococurante ; je les fais quelquefois coucher dans mon lit, car je suis bien las des Dames de la ville, de leurs coquetteries, de leurs jalousies, de leurs querelles, de leurs humeurs, de leurs petitesses, de leur orgueil, de leurs sottises, & des Sonnets qu'il faut faire ou commander pour elles : mais après tout, ces deux filles commencent fort à m'ennuyer.

Candide après le déjeûner se promenant dans une longue galerie, fut surpris de la beauté des tableaux. Il demanda de quel Maître étaient les deux premiers ? Ils sont de Raphaël, dit le Sénateur ; je les achetai fort cher par vanité il y a quelques années ; on dit que c'est ce qu'il y a de plus beau en Italie ; mais ils ne me plaisent point du

Digitized by Google

tout ; la couleur en est très-rembrunie, les figures ne sont pas assez arrondies, & ne sortent point assez ; les draperies ne ressemblent en rien à une étoffe. En un mot, quoi qu'on en dise, je ne trouve point là une imitation vraie de la nature. Je n'aimerai un tableau que quand je croirai voir la nature elle-même : il n'y en a point de cette espèce. J'ai beaucoup de tableaux, mais je ne les regarde plus.

Pococurantè en attendant le dîner se fit donner un Concerto. Candide trouva la musique délicieuse. Ce bruit, dit Pococurantè, peut amuser une demi-heure ; mais s'il dure plus long-tems, il fatigue tout le monde, quoique personne n'ose l'avouer. La musique aujourd'hui n'est plus que l'art d'exécuter des choses difficiles ; & ce qui n'est que difficile ne plaît point à la longue.

J'aimerais peut-être mieux l'Opéra, si on n'avait pas trouvé le

Digitized by Google

ſecret d'en faire un monſtre qui me révolte. Ira voir qui voudra de mauvaiſes Tragédies en muſique, où les ſcènes ne ſont faites que pour amener très-mal à propos deux ou trois chanſons ridicules qui font valoir le goſier d'une Actrice. Se pâmera de plaiſir qui voudra, ou qui pourra, en voyant un châtré fredonner le rôle de Céſar & de Caton, & ſe promener d'un air gauche ſur des planches. Pour moi il y a long-tems que j'ai renoncé à ces pauvretés, qui font aujourd'hui la gloire de l'Italie, & que des Souverains payent ſi chèrement. Candide diſputa un peu, mais avec diſcrétion. Martin fut entièrement de l'avis du Sénateur.

On ſe mit à table ; & après un excellent dîner on entra dans la bibliothéque. Candide en voyant un Homère magnifiquement relié, loua l'Illuſtriſſime ſur ſon bon goût. Voilà, dit-il, un livre qui faiſait les délices du grand Pangloſs, le

Digitized by Google

meilleur Philosophe de l'Allemagne. Il ne fait pas les miennes, dit froidement Pococurantè : on me fit accroire autrefois que j'avais du plaisir en le lisant. Mais cette répétition continuelle de combats qui se ressemble tous, ces Dieux qui agissent toujours pour ne rien faire de décisif; cette Hélène qui est le sujet de la guerre, & qui à peine est une Actrice de la pièce; cette Troie qu'on assiége & qu'on ne prend point; tout cela me causait le plus mortel ennui. J'ai demandé quelquefois à des savans, s'ils s'ennuyaient autant que moi à cette lecture? Tous les gens sincères m'ont avoué que le livre leur tombait des mains; mais qu'il fallait toujours l'avoir dans sa bibliothéque, comme un monument de l'antiquité, & comme ces médailles rouillées qui ne peuvent être de commerce.

Votre Excellence ne pense pas ainsi de Virgile? dit Candide. Je

Digitized by Google

conviens, dit Pococurante que le second, le quatrième, & le sixième livre de son Enéïde sont excellents; mais pour son pieux Enée, & le fort Cloanthe, & l'ami Achates, & le petit Ascanius, & l'imbécille Roi Latinus, & la bourgeoise Amata, & l'insipide Lavinia, je ne crois pas qu'il y ait rien de si froid & de plus désagréable. J'aime mieux le Tasse, & les contes à dormir debout de l'Arioste.

Oserais-je vous demander, Monsieur, dit Candide, si vous n'avez pas un grand plaisir à lire Horace? Il y a des maximes, dit Pococurante, dont un homme du monde peut faire son profit, & qui étant resserrées dans des vers énergiques se gravent plus aisément dans la mémoire. Mais je me soucie fort peu de son voyage à Brindes, & de sa description d'un mauvais dîner, & de la querelle de crocheteurs entre je ne sçai quel *Pupilus*, dont les paro-

Digitized by Google

les, dit-il, *étaient pleines de pus*, & un autre dont les paroles *étaient du vinaigre*. Je n'ai lu qu'avec un extrême dégoût ses vers grossiers contre des vieilles & contre des sorcières, & je ne vois pas quel mérite il peut y avoir à dire à son ami Mécenas, que s'il est mis par lui au rang des Poëtes Liriques, il frapera les Astres de son front sublime. Les sots admirent tout dans un Auteur estimé. Je ne lis que pour moi, je n'aime que ce qui est à mon usage. Candide qui avait été élevé à ne jamais juger de rien par lui-même, était fort étonné de ce qu'il entendait, & Martin trouvait la façon de penser de Pococurante assez raisonnable.

Oh, voici un Ciceron, dit Candide : pour ce grand homme - là, je pense que vous ne vous lassez point de le lire ? Je ne le lis jamais, répondit le Vénitien. Que m'importe qu'il ait plaidé pour

Rabirius ou pour Cluentius? J'ai bien assez de procès que je juge; je me serais mieux accommodé de ses Œuvres Philosophiques, mais quand j'ai vu qu'il doutait de tout, j'ai conclu que j'en sçavais autant que lui, & que je n'avais besoin de personne pour être ignorant.

Ah, voilà quatre-vingt volumes de recueils d'une Académie des Sciences, s'écria Martin; il se peut qu'il y ait-là du bon. Il y en aurait, dit Pococuranté, si un seul des Auteurs de ces fatras avait inventé seulement l'art de faire des épingles; mais il n'y a dans tous ces livres que de vains systêmes, & pas une seule chose utile.

Que de Pièces de Théâtre je vois-là! dit Candide, en Italien, en Espagnol, en Français. Oui, dit le Sénateur, il y en a trois mille, & pas trois douzaines de bonnes. Pour ces recueils de Ser-

Digitized by Google

mons, qui tous ensemble ne valent pas une page de Sénèque, & tous ces gros volumes de Théologie, vous pensez bien que je ne les ouvre jamais, ni moi ni personne.

Martin aperçut des rayons chargés de livres Anglais. Je crois, dit-il, qu'un Républicain doit se plaire à la plûpart de ces ouvrages écrits si librement: Oui, répondit Pococurantè, il est beau d'écrire ce qu'on pense; c'est le privilège de l'homme. Dans toute notre Italie on n'écrit que ce qu'on ne pense pas; ceux qui habitent la patrie des Césars & des Antonins n'osent avoir une idée sans la permission d'un Jacobin. Je serais content de la liberté qui inspire les génies Anglais, si la passion & l'esprit de parti ne corrompaient pas tout ce que cette précieuse liberté à d'estimable.

Candide apercevant un Milton, lui demanda s'il ne regardait pas

Digitized by Google

cet Auteur comme un grand homme? Qui? dit Pococurantè, ce barbare qui fait un long Commentaire en dix livres de vers durs du premier chapitre de la Genése, ce grossier imitateur des Grecs, qui défigure la création, & qui tandis que Moyse représente l'Etre Eternel produisant le Monde par la parole, fait prendre un grand compas par le Messiah dans une armoire du Ciel pour tracer son ouvrage? Moi j'estimerais celui qui a gâté l'Enfer & le Diable du Tasse; qui déguise Lucifer tantôt en crapaud, tantôt en Pigmée; qui lui fait rebattre cent fois les mêmes discours; qui le fait disputer sur la Théologie; qui en imitant sérieusement l'invention comiquè des armes à feu de l'Arioste, fait tirer le canon dans le Ciel par les Diables? ni moi, ni personne en Italie n'a pu se plaire à toutes ces tristes extravagances; & le mariage du péché

Digitized by Google

& de la mort, & les couleuvres dont le péché accouche, font vomir tout homme qui a le goût un peu délicat. Ce Poëme obscur, bisarre & dégoûtant, fut méprisé à sa naissance; je le traite aujourd'hui comme il fut traité dans sa patrie par les contemporains. Au reste je dis ce que je pense, & je me soucie fort peu que les autres pensent comme moi.

Après avoir fait ainsi la revue de tous les livres, ils descendirent dans le jardin. Candide en loua toutes les beautés. Je ne sçai rien de si mauvais goût, dit le Maître; nous n'avons ici que des colifichets : mais je vai dès demain en faire planter un d'un dessein plus noble.

Quand les deux curieux eurent pris congé de son Excellence: Or ça, dit Candide à Martin, vous conviendrez que voilà le plus heureux de tous les hommes; car il est au-dessus de tout ce qu'il

Digitized by Google

possède. Ne voyez-vous pas, dit Martin, qu'il est dégoûté de tout ce qu'il possède? Platon a dit il y a long-tems, que les meilleurs estomacs ne sont pas ceux qui rebutent tous les alimens. Mais, dit Candide, n'y a-t-il pas du plaisir à tout critiquer? à sentir des défauts où les autres hommes croyent voir des beautés? C'est-à-dire, reprit Martin, qu'il y a du plaisir à n'avoir pas de plaisir? Oh bien! dit Candide, il n'y a donc d'heureux que moi, quand je reverrai Mademoiselle Cunégonde. C'est toujours bien fait d'espérer, dit Martin.

Cependant les jours, les semaines s'écoulaient, Cacambo ne revenait point, & Candide était si abîmé dans sa douleur, qu'il ne fit pas même réflexion que Paquette & Frère Giroflée n'étaient pas venus seulement le remercier.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVI.

D'un souper que Candide & Martin firent avec six Etrangers & qui ils étaient.

UN soir que Candide suivi de Martin allait se mettre à table avec les Etrangers qui logeaient dans la même hôtellerie, un homme à visage couleur de suie, l'aborda par derrière, & le prenant par le bras, lui dit, Soyez prêt à partir avec nous, n'y manquez pas. Il se retourne, & voit Cacambo. Il n'y avait que la vue de Cunégonde qui pût l'étonner & lui plaire davantage. Il fut sur le point de devenir fou de joie. Il embrasse son cher ami. Cunégonde est ici sans doute, où est elle? méne-moi vers elle, que je meure de joie avec elle. Cunégonde n'est point ici, dit Cacam-

Digitized by Google

bo, elle eſt à Conſtantinople. Ah Ciel! à Conſtantinople! Mais fut-elle à la Chine, j'y vole, partons. Nous partirons après ſouper, reprit Cacambo; je ne peux vous en dire davantage; je ſuis eſclave, mon Maître m'attend, il faut que j'aille le ſervir à table; ne dites mot; ſoupez & tenez-vous prêt.

Candide partagé entre la joie & la douleur, charmé d'avoir revu ſon agent fidèle, étonné de le voir eſclave, plein de l'idée de retrouver ſa maîtreſſe, le cœur agité, l'eſprit bouleverſé, ſe mit à table avec Martin, qui voyait de ſang froid toutes ces aventures, & avec ſix Etrangers qui étaient venus paſſer le Carnaval à Véniſe.

Cacambo qui verſait à boire à l'un de ces ſix Etrangers, s'approcha de l'oreille de ſon Maître ſur la fin du répas, & lui dit, Sire, votre Majeſté partira quand elle voudra, le vaiſſeau eſt prêt. Ayant

Digitized by Google

dit ces mots il ſortit. Les convives étonnés ſe regardaient ſans proférer une ſeule parole, lorſqu'un autre domeſtique s'approchant de ſon Maître lui dit; Sire, la chaiſe de Votre Majeſté eſt à Padoue, & la barque eſt prête. Le Maîrre fit un ſigne, & le domeſtique partit. Tous les convives ſe regardèrent encor, & la ſurpriſe commune redoubla. Un troiſième valet s'approchant auſſi d'un troiſième Etranger, lui dit, Sire, croyez-moi, Votre Majeſté ne doit pas reſter ici plus longtems, je vai tout préparer; & auſſi-tôt il diſparut.

Candide & Martin ne doutèrent pas alors que ce ne fût une maſcarade du Carnaval. Un quatrième domeſtique dit au quatrième Maître, Votre Majeſté partira quand elle voudra, & ſortit comme les autres. Le cinquième valet en dit autant au cinquième Maître. Mais le ſixiéme valet par-

Digitized by Google

la différemment au sixième Etranger qui était auprès de Candide ; il lui dit, ma foi, Sire, on ne veut plus faire crédit à Votre Majesté, ni à moi non plus ; & nous pourrions bien être coffrés cette nuit vous & moi ; je vai pourvoir à mes affaires ; Adieu.

Tous les domestiques ayant disparu, les six Etrangers, Candide & Martin, demeurèrent dans un profond silence. Enfin Candide le rompit ; Messieurs, dit-il, voilà une singulière plaisanterie, pourquoi êtes-vous tous Rois ? pour moi je vous avoue que ni moi ni Martin nous ne le sommes.

Le Maître de Cacambo prit alors gravement la parole, & dit en Italien ; Je ne suis point plaisant, je m'appelle Achmet III. J'ai été grand Sultan plusieurs années ; je détrônai mon frère ; mon neveu m'a détrôné ; on a coupé le cou à mes Visirs ; j'achéve ma vie dans le vieux Serrail. Mon neveu

Digitized by Google

le grand Sultan Mahmoud me permet de voyager quelquefois pour ma ſanté, & je ſuis venu paſſer le Carnaval à Veniſe.

Un jeune homme qui était auprès d'Achmet parla après lui & dit; je m'appelle Ivan : j'ai été Empereur de toutes les Ruſſies; j'ai été détrôné au berceau : mon père & ma mère ont été enfermés; on m'a élevé en priſon: j'ai quelquefois la permiſſion de voyager, accompagné de ceux qui me gardent, & je ſuis venu paſſer la Carnaval à Veniſe.

Le troiſième dit; Je ſuis Charles Edouard Roi d'Angleterre; mon Père m'a cédé ſes droits au Royaume. J'ai combattu pour les ſoutenir; on a arraché le cœur à huit cent de mes partiſans & on leur en a battu les joues. J'ai été mis en priſon; je vais à Rome faire une viſite au Roi mon père, détrôné, ainſi que moi & mon grand-père, & je ſuis venu paſſer le Carnaval à Veniſe.

Digitized by Google

Le quatrième prit alors la parole, & dit; Je suis Roi des Polaques; le sort de la guerre m'a privé de mes Etats héréditaires, mon père a éprouvé les mêmes revers; je me résigne à la Providence comme le Sultan Achmet, l'Empereur Ivan, & le Roi Charles Edouard, à qui Dieu donne une longue vie; & je suis venu passer le Carnaval à Venise.

Le cinquième dit; je suis aussi Roi des Polaques; j'ai perdu mon Royaume deux fois; mais la Providence m'a donné un autre Etat, dans lequel j'ai fait plus de bien que tous les Rois des Sarmates ensemble n'en ont jamais pû faire sur les bords de la Vistule; je me résigne aussi à la Providence; & je suis venu passer le Carnaval à Venise.

Il restait au sixiéme Monarque à parler. Messieurs, dit-il, je ne suis pas si grand Seigneur que vous; mais enfin j'ai été Roi tout comme un autre. Je suis Théodore;

on m'a élu Roi en Corse; on m'a apellé Votre Majesté, & a présent à peine m'appelle-t-on Monsieur. J'ai fait frapper de la monnoie, & je ne posséde pas un denier; j'ai eu deux Secrétaires d'Etat, & j'ai à peine un valet. Je me suis vu sur un Trône, & j'ai long-tems été à Londres en prison, sur la paille. J'ai bien peur d'être traité de même ici, quoique je sois venu comme Vos Majestés passer le Carnaval à Venise.

Les cinq autres Rois écoutèrent ce discours avec une noble compassion. Chacun d'eux donna vingt sequins au Roi Théodore pour avoir des habits & des chemises; & Candide lui fit présent d'un diamant de deux mille sequins. Quel est donc, disaient les cinq Rois, ce simple particulier qui est en état de donner cent fois autant que chacun de nous, & qui le donne?

Dans l'instant qu'on sortait de table, il arriva dans la même hô-

Digitized by Google

tellerie quatre Altesses Sérénissimes, qui avaient aussi perdu leurs Etats par le sort de la guerre, & qui venaient passer le reste du Carnaval à Venise. Mais Candide ne prit pas seulement garde à ces nouveaux venus. Il n'était occupé que d'aller trouver sa chère Cunégonde à Constantinople.

CHAPITRE XXVII.

Voyage de Candide à Constantinople.

LE fidèle Cacambo avait déja obtenu du Patron Turc qui allait reconduire le Sultan Achmet à Constantinople, qu'il recevrait Candide & Martin sur son bord. L'un & l'autre s'y rendirent après s'être prosternés devant sa misérable Hautesse. Candide chemin faisant disait à Martin, voilà pourtant six Rois détronés, avec qui nous avons soupé, & encor dans

Digitized by Google

ces ſix Rois il y en a un à qui j'ai fait l'aumone. Peut-être y a-t-il beaucoup d'autres Princes plus infortunés. Pour moi je n'ai perdu que cent moutons, & je vole dans les bras de Cunégonde. Mon cher Martin, encor une fois, Pangloſs avait raiſon, Tout eſt bien. Je le ſouhaite, dit Martin. Mais, dit Candide, voilà une aventure bien peu vraiſemblable que nous avons eue à Veniſe. On n'avait jamais vu ni oui conter que ſix Rois détronés ſoupaſſent enſemble au cabaret. Ce n'eſt pas plus extraordinaire, dit Martin, que la plûpart des choſes qui nous ſont arrivées. Il eſt très-commun que des Rois ſoient détronés; & à l'égard de l'honneur que nous avons eu de ſouper avec eux, c'eſt une bagatelle qui ne mérite pas notre attention.

A peine Candide fut-il dans le vaiſſeau, qu'il ſauta au cou de ſon ancien valet, de ſon ami Cacambo.

Digitized by Google

bo. Eh bien lui dit-il, que fait Cunégonde ? eſt-elle toujours un prodige de beauté ? m'aime-t-elle toujours ? Comment ſe porte-t-elle ? Tu lui as ſans doute acheté un Palais à Conſtantinople ?

Mon cher Maître, répondit Cacambo, Cunégonde lave les écuelles ſur le bord de la Propontide, chez un Prince qui a très-peu d'écuelles; elle eſt eſclave dans la maiſon d'un ancien Souverain nommé Ragotsky, à qui le grand Turc donne trois écus par jour dans ſon azile : mais ce qui eſt bien plus triſte, c'eſt qu'elle a perdu ſa beauté, & qu'elle eſt devenue horriblement laide. Ah ! belle ou laide, dit Candide, je ſuis honnête homme, & mon devoir eſt de l'aimer toujours. Mais comment peut-elle être réduite à un état ſi abject avec les cinq ou ſix millions que tu avais aportés ? Bon ? dit Cacambo, ne m'en a-t-il pas fallu donner deux millions au Sennor Don Fernando d'Ibaraa, y Figueora, y Maſcarenes, y Lampourdos, y Souza, Gouverneur de Buenos-Aires, pour avoir la permiſſion de reprendre Mademoiſelle Cunégonde ? & un Pirate ne nous a-t-il pas bravement dépouillé de tout le reſte ? Ce Pirate ne nous a-t-il pas me-

Digitized by Google

nés au Cap de Matapan, à Milo, à Nicarie, à Samos, à Petra, aux Dardanelles, à Marmora, à Scutari? Cunégonde & la Vieille servent chez ce Prince dont je vous ai parlé, & moi je suis esclave du Sultan détrôné. Que d'épouvantables calamités enchaînées les unes aux autres! dit Candide. Mais après tout, j'ai encor quelques diamans, je déliverai aisément Cunégonde. C'est bien dommage qu'elle soit devenue si laide.

Ensuite se tournant vers Martin, Que pensez-vous, dit-il, qui soit le plus à plaindre, de l'Empereur Achmet, de l'Empereur Ivan, du Roi Charles Edouard, ou de moi? Je n'en sçai rien, dit Martin; il faudrait que je fusse dans vos cœurs pour le sçavoir. Ah, dit Candide, si Pangloss était içi, il le sçaurait & nous l'apprendrait. Je ne sçai, dit Martin, avec quelles balances votre Pangloss aurait pu peser les infortunes des hommes, & apprécier leurs douleurs. Tout ce que je présume, c'est qu'il y a des millions d'hommes sur la Terre cent fois plus à plaindre que le Roi Charles Edouard, l'Empereur Ivan, & le Sultan Achmet. Cela pourrait bien être, dit Candide.

Digitized by Google

On arriva en peu de jours sur le canal de la Mer noire. Candide commença par racheter Cacambo fort cher ; & sans perdre de tems il se jetta dans une galère, avec ses compagnons, pour aller sur le rivage de la Propontide, chercher Cunégonde, quelque laide qu'elle pût être.

Il y avait dans la chiourme deux forçats qui ramaient fort mal, & à qui le Levanti Patron appliquait de tems en tems quelques coups de nerf de bœuf sur leurs épaules nues ; Candide par un mouvement naturel, les regarda plus attentivement que les autres galériens, & s'aprocha d'eux avec pitié. Quelques traits de leurs visages défigurés lui parurent avoir un peu de ressemblance avec Pangloss & avec ce malheureux Jésuite, ce Baron, ce frère de Mademoiselle Cunégonde. Cette idée l'émut & l'attrista. Il les considéra encor plus attentivement. En vérité, dit-il à Cacambo, si je n'avais pas vu pendre Maître Pangloss, & si je n'avais pas eu le malheur de tuer le Baron, je croirais que ce sont eux qui rament dans cette galère.

Au nom du Baron & de Pangloss les deux forçats poussèrent un grand

Digitized by Google

cri, s'arrêtèrent sur leur banc & laissèrent tomber leurs rames. Le Lévanti Patron accourait sur eux, & les coups de nerf de bœuf redoublaient. Arrêtez, arrêtez Seigueur, s'écria Candide, je vous donnerai tant d'argent que vous voudrez. Quoi! c'est Candide! disait l'un des forçats; Quoi! c'est Candide! disait l'autre. Est-ce un songe? dit Candide? veillai-je? suis-je dans cette galère? Est-ce là Monsieur le Baron que j'ai tué? est-ce là Maître Panglofs que j'ai vu pendre.

C'est nous-mêmes; c'est nous-mêmes, répondaient-ils. Quoi c'est-là ce grand Philosophe? disait Martin. Eh! Monsieur le Lévanti Patron, dit Candide, combien voulez-vous d'argent pour la rançon de Monsieur Thunder-ten-tronckh, un des premiers Barons de l'Empire, & de Monsieur Panglofs, le plus profond Métaphysicien d'Allemagne? Chien de Chrétien, répondit le Lévanti Patron, puisque ces deux chiens de forçats Chrétiens sont des Barons & des Méthaphysiciens, ce qui est sans doute une grande dignité dans leur pays, tu m'en donneras cinquante mille sequins. Vous les aurez, Monsieur; remenez-moi comme un éclair à Constantinople, & vous serez payé

fur le champ. Mais, non, menez-moi chez Mademoifelle Cunégonde. Le Lévanti Patron fur la première offre de Candide avait déja tourné la proue vers la ville, & il faifait ramer plus vîte qu'un oifeau ne fend les airs.

Candide embraffa cent fois le Baron & Panglofs. Et comment ne vous ai-je pas tué, mon cher Baron, & mon cher Panglofs ? comment êtes-vous en vie après avoir été pendu ? & pourquoi êtes-vous tous deux aux galères en Turquie ? Eft-il bien vrai que ma chère fœur foit dans ce pays ? difait le Baron. Oui, répondait Cacambo. Je revois donc mon cher Candide, s'écriait Panglofs : Candide leur préfentait Martin & Cacambo. Ils s'embraffaient tous, ils parlaient tous à la fois. La galère volait, ils étaient déja dans le port. On fit venir un Juif à qui Candide vendit pour cinquante mille fequins, un diamant de la valeur de cent mille, & qui lui jura par Abraham, qu'il n'en pouvait donner davantage. Il paya incontinent la rançon du Baron & de Panglofs. Celui-ci fe jetta aux pieds de fon libérateur, & les baigna de larmes ; l'autre le remercia par un figne de tête, & lui promit de lui rendre cet argent à la

première occasion. Mais est-il bien possible que ma sœur soit en Turquie? disait-il. Rien n'est si possible, reprit Cacambo, puisqu'elle écure la vaisselle chez un Prince de Transilvanie. On fit aussitôt venir deux Juifs; Candide vendit encor des diamans; & ils repartirent tous dans une autre galére pour aller délivrer Cunégonde.

CHAPITRE XXVIII.

Ce qui arriva à Candide, à Cunégonde, à Pangloss, à Martin, &c.

PArdon encor une fois, dit Candide au Baron; pardon, mon Révérend Père, de vous avoir donné un grand coup d'épée au travers du corps. N'en parlons plus, dit le Baron; je fus un peu trop vif, je l'avoue; mais puisque vous voulez sçavoir par quel hazard vous m'avez vu aux galères; je vous dirai, qu'après avoir été guéri de ma blessure par le Frère Apoticaire du Collége, je fus attaqué & enlevé par un parti Espagnol; on me mit en prison à Buenos-Aires dans le tems que ma sœur venait d'en partir. Je de-

Digitized by Google

mandai à retourner à Rome auprès du Père Général. Je fus nommé pour aller servir d'Aumônier à Constantinople auprès de Monsieur l'Ambassadeur de France. Il n'y avait pas huit jours que j'étais entré en fonction, quand je trouvai sur le soir un jeune Icoglan très-bien fait. Il faisait fort chaud : le jeune homme voulut se baigner ; je pris cette occasion de me baigner aussi. Je ne sçavais pas que ce fût un crime capital pour un Chrétien d'être trouvé tout nud avec un jeune Musulman. Un Cadi me fit donner cent coups de bâton sous la plante des pieds, & me condamna aux galères. Je ne crois pas qu'on ait fait une plus horrible injustice. Mais je voudrais bien sçavoir pourquoi ma sœur est dans la cuisine d'un Souverain de Transilvanie réfugié chez les Turcs ?

Mais vous, mon cher Pangloss, dit Candide, comment se peut-il que je vous revoie ? Il est vrai, dit Pangloss, que vous m'avez vû pendre ; je devais naturellement être brûlé ; mais vous vous souvenez qu'il plut à verse lorsqu'on allait me cuire : l'orage fut si violent qu'on désespéra d'allumer le feu ; je fus pendu parce qu'on ne put mieux faire : un Chirurgien acheta mon corps,

m'emporta chez lui, & me disséqua. Il me fit d'abord une incision cruciale depuis le nombril jusqu'à la clavicule. On ne pouvait pas avoir été plus mal pendu que je l'avais été. L'Exécuteur des hautes œuvres de la Sainte Inquisition, lequel était Sous-Diacre, brulait à la vérité les gens à merveille, mais il n'était pas accoutumé à pendre : la corde était mouillée & glissa mal, elle fut mal nouée; enfin je respirais encore : l'incision cruciale me fit jetter un si grand cri, que mon Chirurgien tomba à la renverse, & croyant qu'il disséquait le Diable, il s'enfuit en mourant de peur, & tomba encor sur l'escalier en fuyant. Sa femme accourut au bruit d'un cabinet voisin; elle me vit sur la table étendu avec mon incision cruciale : elle eut encore plus de peur que son mari, s'enfuit & tomba sur lui. Quand ils furent un peu revenus à eux j'entendis la Chirurgienne qui disait au Chirurgien, Mon bon, de quoi vous avisez-vous aussi de disséquer un Hérétique? Ne sçavez-vous pas que le Diable est toujours dans le corps de ces gens-là? Je vai vîte chercher un Prêtre pour l'exorciser. Je frémis à ce propos, & je ramassai le peu de forces qui me restaient, pour crier, Ayez pitié de moi! Enfin le Barbier

Digitized by Google

Portugais s'enhardit ; il recousit la peau ; sa femme même eut soin de moi ; je fus sur pied au bout de quinze jours. Le Barbier me trouva une condition, & me fit laquais d'un Chevalier de Malthe qui allait à Venise : mais mon Maître n'ayant pas de quoi me payer, je me mis au service d'un Marchand Vénitien, & je le suivis à Constantinople.

Un jour il me prit fantaisie d'entrer dans une Mosquée ; il n'y avait qu'un vieux Iman, & une jeune dévote très-jolie qui disait ses Patenôtres : sa gorge était toute découverte : elle avait entre ses deux tetons un beau bouquet de tulipes, de roses, d'anémones, de renoncules, d'yacinthes, & d'oreilles-d'ours : elle laissa tomber son bouquet ; je le ramassai, & je le lui remis avec un empressement très-respectueux. Je fus si long-tems à le lui remettre, que l'Iman se mit en colère, & voyant que j'étais Chrétien, il cria à l'aide. On me mena chez le Cadi, qui me fit donner cent coups de lattes sur la plante des pieds, & m'envoya aux galères. Je fus enchaîné précisément dans la même galère & au même banc que Monsieur le Baron. Il y avait dans cette galère quatre jeunes gens de Marseille, cinq Prêtres Na-

politains, & deux Moines de Corfou, qui nous dirent que de pareilles aventures arrivaient tous les jours. Monsieur le Baron prétendait qu'il avait essuyé une plus grande injustice que moi : je prétendais moi, qu'il était beaucoup plus permis de remettre un bouquet sur la gorge d'une femme, que d'être tout nud avec un Icoglan. Nous disputions sans cesse, & nous recevions vingt coups de nerf de bœuf par jour, lorsque l'enchaînement des événements de cet Univers vous a conduit dans notre galère, & que vous nous avez rachetés.

Eh bien, mon cher Pangloss, lui dit Candide, quand vous avez été pendu, disséqué, roué de coups, & que vous avez ramé aux galères, avez-vous toujours pensé que tout allait le mieux du monde ? Je suis toujours de mon premier sentiment, répondit Pangloss ; car enfin je suis Philosophe, il ne me convient pas de me dédire ; Leibnitz ne pouvant pas avoir tort, & l'harmonie préétablie, est d'ailleurs la plus belle chose du monde, aussi-bien que le plein & la matière subtile.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIX.

Comment Candide retrouva Cunégonde & la Vieille.

PEndant que Candide, le Baron, Panglofs, Martin & Cacambo contaient leurs aventures, qu'ils raifonnaient fur les événements contingents ou non contingents de cet Univers, qu'ils difputaient fur les effets & les caufes, fur le mal moral & fur le mal phyfique, fur la liberté & la néceffité, fur les confolations que l'on peut éprouver lorfqu'on eft aux galères en Turquie ; ils abordèrent fur le rivage de la Propontide à la maifon du Prince de Tranfilvanie. Les premiers objets qui fe préfentèrent furent Cunégonde & la Vieille qui étendaient des ferviettes fur des ficelles pour les faire fécher.

Le Baron pâlit à cette vue. Le tendre amant Candide en voyant fa belle Cunégonde rembrunie, les yeux éraillés, la gorge fèche, les joues ridées, les bras rouges & écaillés, recula trois pas faifi d'horreur, & avança enfuite par bon procédé. Elle embraffa Candide & fon frère : on embraffa la Vieil-

le : Candide les racheta toutes deux.

Il y avait une petite métairie dans le voisinage ; la Vieille proposa à Candide de s'en accommoder, en attendant que toute la troupe eût une meilleure destinée. Cunégonde ne savait pas qu'elle était enlaidie, personne ne l'en avait avertie : elle fit souvenir Candide de ses promesses avec un ton si absolu, que le bon Candide n'osa pas le refuser. Il signifia donc au Baron qu'il allait se marier avec sa sœur. Je ne souffrirai jamais, dit le Baron, une telle bassesse de sa part, & une telle insolence de la vôtre ; cette infamie ne me sera jamais reprochée : les enfans de ma sœur ne pourraient entrer dans les Chapitres d'Allemagne. Non, jamais ma sœur n'épousera qu'un Baron de l'Empire. Cunégonde se jetta à ses pieds, & les baigna de larmes ; il fut inflexible. Maître fou, lui dit Candide, je t'ai réchappé des galères, j'ai payé ta rançon, j'ai payé celle de ta sœur ; elle lavait ici des écuelles, elle est laide, j'ai la bonté d'en faire ma femme, & tu prétends encor t'y opposer ; je te retuerais si j'en croyais ma colère. Tu peux me tuer encor, dit le Baron, mais tu n'épouseras pas ma sœur de mon vivant.

Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

Conclusion.

CAndide dans le fond de son cœur n'avait aucune envie d'épouser Cunégonde. Mais l'impertinence extrême du Baron le déterminait à conclure le mariage, & Cunégonde le pressait si vivement, qu'il ne pouvait s'en dédire. Il consulta Pangloss, Martin & le fidèle Cacambo. Pangloss fit un beau mémoire, par lequel il prouvait que le Baron n'avait nul droit sur sa sœur, & qu'elle pouvait selon toutes les Loix de l'Empire épouser Candide de la main gauche. Martin conclut à jetter le Baron dans la Mer; Cacambo décida qu'il falait le rendre au Lévanti Patron, & le remettre aux galères, après quoi on l'enverrait à Rome au Père Général par le premier vaisseau. L'avis fut trouvé fort bon; la Vieille l'approuva; on n'en dit rien à sa sœur; la chose fut exécutée pour quelqu'argent, & on eut le plaisir d'attraper un Jésuite, & de punir l'orgueil d'un Baron Allemand.

Il était tout naturel d'imaginer qu'après tant de désastres, Candide marié

avec sa maîtresse, & vivant avec le Philosophe Pangloss, le Philosophe Martin, le prudent Cacambo & la Vieille, ayant d'ailleurs rapporté tant de diamants de la patrie des anciens Incas, ménerait la vie du monde la plus agréable; mais il fut tant friponné par les Juifs, qu'il ne lui resta plus rien que sa petite métairie; sa femme devenant tous les jours plus laide, devint acariâtre & insupportable: la Vieille était infirme, & fut encor de plus mauvaise humeur que Cunégonde. Cacambo qui travaillait au Jardin, & qui allait vendre des légumes à Constantinople, était excédé de travail; & maudissait sa destinée. Pangloss était au désespoir de ne pas briller dans quelqu'Université d'Allemagne. Pour Martin, il était fermement persuadé qu'on est également mal par-tout, il prenait les choses en patience. Candide, Martin, & Pangloss disputaient quelquefois de Métaphysique & de Morale. On voyait souvent passer sous les fenêtres de la métairie des bateaux chargés d'Effendis, de Bachas, de Cadis qu'on envoyait en exil à Lemnos, à Mitilène, à Erzerum. On voyait venir d'autres Cadis, d'autres Bachas, d'autres Effendis, qui prenaient la place des expulsés, & qui étaient ex-

Digitized by Google

pulsés à leur tour. On voyait des têtes proprement empaillées qu'on allait présenter à la Sublime Porte. Ces spectacles faisaient redoubler les dissertations; & quand on ne disputait pas, l'ennui était si excessif, que la Vieille osa un jour leur dire : Je voudrais savoir lequel est le pire, ou d'être violée cent fois par des Pirates Nègres, d'avoir une fesse coupée, de passer par les baguettes chez les Bulgares, d'être fouetté & pendu dans un Auto-da-fè, d'être disséqué, de ramer aux galères, d'éprouver enfin toutes les misères par lesquelles nous avons tous passé, ou bien de rester ici à ne rien faire? C'est une grande question, dit Candide.

Ce discours fit naître de nouvelles réflexions, & Martin sur-tout conclut, que l'homme était né pour vivre dans les convulsions de l'inquiétude, ou dans la létargie de l'ennui. Candide n'en convenait pas, mais il n'assurait rien. Pangloss avouait, qu'il avait toujours horriblement souffert; mais ayant soutenu une fois que tout allait à merveille, il le soutenait toujours, & n'en croyait rien.

Une chose acheva de confirmer Martin dans ses détestables principes, de faire hésiter plus que jamais Candide,

Digitized by Google

& d'embarrasser Pangloss ; c'est qu'ils virent un jour aborder dans leur métairie Paquette & le Frère Giroflée, qui étaient dans la plus extrême misère : ils avaient bien vîte mangé leurs trois mille piastres, s'étaient quittés, s'étaient raccommodés, s'étaient brouillés, avaient été mis en prison, s'étaient enfuis, & enfin Frère Giroflée s'était fait Turc. Paquette continuait son métier par-tout, & n'y gagnait plus rien. Je l'avais bien prévu, dit Martin à Candide, que vos présens seraient bientôt dissipés, & ne les rendraient que plus misérables. Vous avez regorgé de millions de piastres vous & Cacambo, & vous n'êtes pas plus heureux que Frère Giroflée & Paquette. Ah ! ah, dit Pangloss à Paquette, le Ciel vous ramène donc ici parmi nous, ma pauvre enfant ! Savez-vous bien que vous m'avez coûté le bout du nez, un œil & une oreille ? Comme vous voilà faite ! & qu'est-ce que ce monde ! Cette nouvelle aventure les engagea à philosopher plus que jamais.

Il y avait dans le voisinage un Derviche très-fameux, qui passait pour le meilleur Philosophe de la Turquie ; ils allèrent le consulter ; Pangloss porta la parole, & lui dit : Maître, nous venons vous prier de nous dire pourquoi un

Digitized by Google

aussi étrange animal que l'homme a été formé ?

De quoi te mêles-tu ? dit le Derviche, est-ce-là ton affaire ? Mais, mon Reverend Père, dit Candide, il y a horriblement de mal sur la Terre. Qu'importe, dit le Derviche, qu'il y ait du mal ou du bien ? Quand Sa Hautesse envoye un vaisseau en Egypte, s'embarrasse-t-elle si les souris qui sont dans le vaisseau sont à leur aise ou non ? Que faut-il donc faire ? dit Panglofs. Te taire, dit le Derviche. Je me flatais, dit Panglofs, de raisonner un peu avec vous des effets & des causes, du meilleur des Mondes possibles, de l'origine du mal, de la nature de l'ame, & de l'harmonie préétablie. Le Derviche à ces mots leur ferma la porte au nez.

Pandant cette conversation, la nouvelle s'était répandue qu'on venoit d'étrangler à Constantinople deux Visirs du Banc, & le Mouphti, & qu'on avait empalé plusieurs de leurs amis. Cette catastrophe faisait partout un grand bruit pendant quelques heures. Panglofs, Candide & Martin, en retournant à la petite maitairie, rencontrèrent un bon Vieillard qui prenait le frais à sa porte sous un berceau d'orangers. Panglofs qui était aussi curieux que raisonneur,

Digitized by Google

lui demanda comment se nommait le Mouphti qu'on venait d'étrangler. Je n'en sçai rien, répondit le bon homme, & je n'ai jamais sçû le nom d'aucun Mouphti, ni d'aucun Visir. J'ignore absolument l'aventure dont vous me parlez ; je présume qu'en général ceux qui se mêlent des affaires publiques périssent quelquefois misérablement, & qu'ils le méritent ; mais jamais je ne m'informe de ce qu'on fait à Constantinople ; je me contente d'y envoyer vendre les fruits du jardin que je cultive. Ayant dit ces mots, il fit entrer les étrangers dans sa maison : ses deux filles & ses deux fils leur présentèrent plusieurs sortes de sorbets qu'ils faisaient eux-mêmes, du kaïmak piqué d'écorces de cédra confit, des oranges, des citrons, des limons, des ananas, des pistaches, du caffé de Moka qui n'était point mêlé avec le mauvais caffé de Batavia & des Isles. Après quoi les deux filles de ce bon Musulman parfumèrent les barbes de Candide, de Panglos & de Martin.

Vous devez avoir, dit Candide au Turc, une vaste & magnifique Terre ? Je n'ai que vingt arpens, répondit le Turc ; je les cultive avec mes enfans ; le travail éloigne de nous trois grands maux, l'ennui, le vice & le besoin.

Digitized by Google

Candide en retournant dans sa métairie, fit de profondes réflexions sur le discours du Turc. Il dit à Panglofs & à Martin; Ce bon vieillard me parait s'être fait un sort bien préférable à celui des six Rois avec qui nous avons eu l'honneur de souper. Les grandeurs, dit Panglofs, sont fort dangéreuses, selon le raport de tous les Philosophes. Car enfin Eglon Roi des Moabites fut assassiné par Aod; Absalon fut pendu par les cheveux & percé de trois dards. Le Roi Nadab fils de Jéroboam, fut tué par Baza, le Roi Ela par Zambri, Okosias par Jehu, Attalia par Joiada; les Rois Joakim Jéconias, Sédécias furent esclaves. Vous savez comment périrent Crésus, Astiage, Darius, Dénys de Siracuse, Pyrrhus, Persée, Annibal, Jugurtha, Arioviste, César, Pompée, Néron, Othon, Vitellius, Domitien, Richard second d'Angleterre, Edouard second, Henri six, Richard trois, Marie Stuard, Charles premier, les trois Henri de France, l'Empereur Henri quatre? Vous sçavez .... Je sçai aussi, dit Candide, qu'il faut cultiver notre jardin. Vous avez raison, dit Panglofs; car quand l'homme fut mis dans le jardin d'Eden, il y fut mis, *ut operaretur eum*, pour qu'il travaillât; ce qui prou-

ve que l'homme n'est pas né pour le repos. Travaillons sans raisonner, dit Martin, c'est le seul moyen de rendre la vie suportable.

Toute la petite société entra dans ce louable dessein; chacun se mit à exercer ses talents. La petite terre rapporta beaucoup. Cunégonde était à la vérité bien laide; mais elle devint une excellente patissiére; Paquette broda; la vieille eut soin du linge. Il n'y eut pas jusqu'à Frère Giroflée qui ne rendît service; il fut un très-bon menuisier, & même devint honnête homme: & Panglofs disait quelquefois à Candide: Tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des Mondes possibles; car enfin, si vous n'aviez pas été chassé d'un beau Château à grands coups de pied dans le derriere, pour l'amour de Mademoiselle Cunégonde, si vous n'aviez pas été mis à l'Inquisition, si vous n'aviez pas couru l'Amérique à pied, si vous n'aviez pas donné un bon coup d'épée au Baron, si vous n'aviez pas perdu tous vos moutons du bon pays d'Eldorado, vous ne mangeriez pas ici des cédras confits & des pistaches. Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin.

FIN.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES.

CHAPITRE I. *Comment Candide fut élevé dans un beau Château, & comment il en fut chassé,* page 3
CHAP. II. *Ce qu'il devint parmi les Bulgares.* 9
CHAP. III. *Comment il s'en sauva, & ce qu'il devint.* 15
CHAP. IV. *Comment il rencontra le Docteur Pangloss, & ce qui en advint.* 20
CHAP. V. *Tempête naufrage, tremblement de terre, & ce qui advint du Docteur Pangloss, de Candide, & de l'Anabatiste Jacques.* 28
CHAP. VI. *Comment on fit un bel Auto-da-fè pour empêcher les tremblemens de terre, & comment Candide fut fessé.* 35
CHAP. VII. *Comment une vieille prit soin de lui, & comment il retrouva ce qu'il aimait.* 38
CHAP. VIII. *Histoire de Cunégonde.* 43
CHAP. IX. *Ce qui advint de Cunégonde, de Candide, du grand Inquisiteur & d'un Juif.* 50

Digitized by Google

CAHP. X. *Dans quelle détresse Candide, Cunégonde & la Vieille arrivent à Cadiz, & de leur embarquement*, page 54
CHAP. XI. *Histoire de la Vieille.* 59
CHAP. XII. *Suite de ses malheurs.* 67
CHAP. XIII. *Comment Candide fut obligé de se séparer de Cunégonde & de la Vieille.* 75
CHAP. XIV. *Comment lui & Cacamba sont reçus chez les Jésuites du Paraguai.* 81
CHAP. XV. *Comment Candide tue le frère de Cunégonde.* 89
CHAP. XVI. *Ce qui advint aux deux Voyageurs avec deux filles, deux singes, & les Sauvages appellés Oreillons.* 94
CHAP. XVII. *Arrivée de Candide & de son valet au pays d'Eldorado* 103
CHAP. XVIII. *Ce qu'ils y virent* 112
CHAP. XIX. *Ce qui leur arriva à Surinam, & comment Candide fit connaissance avec Martin.* 125
CHAP. XX. *Ce qui arriva sur mer à Candide & à Martin.* 137
CHAP. XXI. *Ils approchent des côtes de France & raisonnent.* 143
CHAP. XXII. *Ce qui leur arriva en France.* 147
CHAP. XXIII. *Ils vont sur les côtes d'Angleterre, ce qu'ils y voyent.* 158
CHAP. XXIV. *De Paquette & de Frère Giroflée.* 161

Digitized by Google

CHAP. XXV. *Visite chez le Signor Pococuranté.* page 172
CHAP. XXVI. *D'un souper que Candide & Martin firent avec six Etrangers, & qui ils étaient.* 184
CHAP. XXVII. *Voyage de Candide à Constantinople.* 191
CHAP. XXVIII. *Ce qui arriva à Candide, a Cunégonde, à Pangloss, à Martin, &c.* 198
CHAP. XXIX. *Comment Candide retrouva Cunégonde & la Vieille.* 203
CHAP. XXX. *Conclusion.* 205

Digitized by Google

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY

76773032

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Bought from H. D. L

215

TAYLOR INSTITUTION

DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA

F. 1759 (15)

Digitized by Google

Digitized by Google